

Figure 36 : indices d'abondance de juvéniles de saumon 0+ sur le bassin de l'Ellé en 2023

### Taille moyenne

On observe, en 2023, pour les stations du Finistère, une forte augmentation de la taille moyenne pour l'Ellé et l'Isole (respectivement 81,42 mm et 88,49 mm). Elles progressent d'environ 10 mm par rapport à 2022.

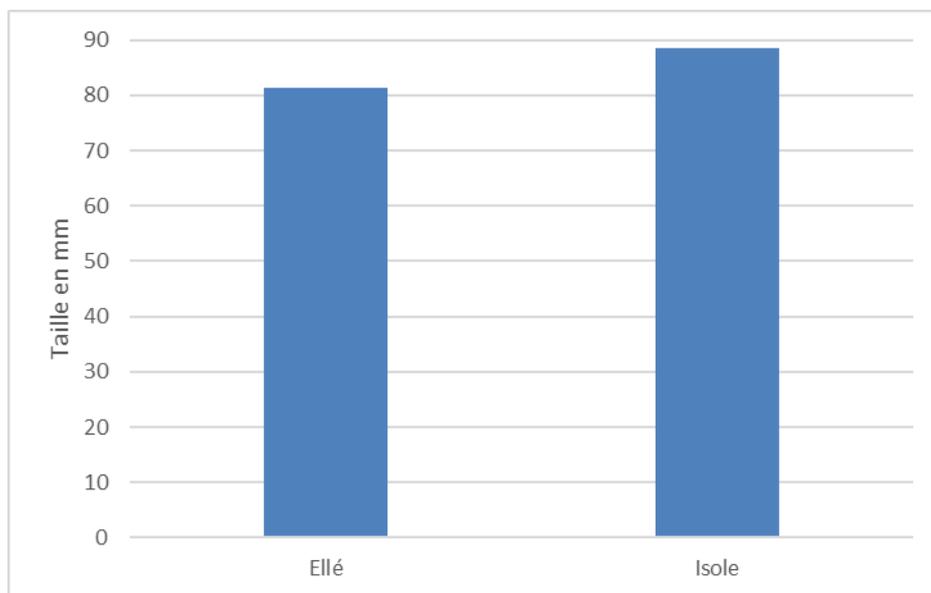


Figure 37 : taille moyenne pondérée des juvéniles saumons de 2023 sur les différents secteurs du bassin de l'Ellé finistérien

Cette augmentation peut être liée à des densités plus faibles qu'en 2022 et à de bonnes conditions de croissance.

A noter que sur l'Isole, une station (Isole 2) voit sa taille moyenne diminuer en même temps que le nombre de juvéniles capturés.

### 2.5.3 Evolution des indices d'abondances de 2001 à 2021 et contribution de chaque cours d'eau à la production

De 2001 à 2006, l'indice d'abondance moyen pondéré de l'Ellé est relativement stable et proche de la moyenne régionale. Après le « creux » de 2007 et 2008, l'indice moyen du bassin progresse jusqu'en 2011. Des phases de hausse du recrutement sont visibles sur les périodes 2008/2011 et 2012/2015. Depuis 2016, les fluctuations interannuelles sont continues et le recrutement orienté à la baisse.

L'année 2023 constitue la plus faible année de recrutement depuis le début du suivi. Elle est largement inférieure à la moyenne de suivi sur 10 ans.

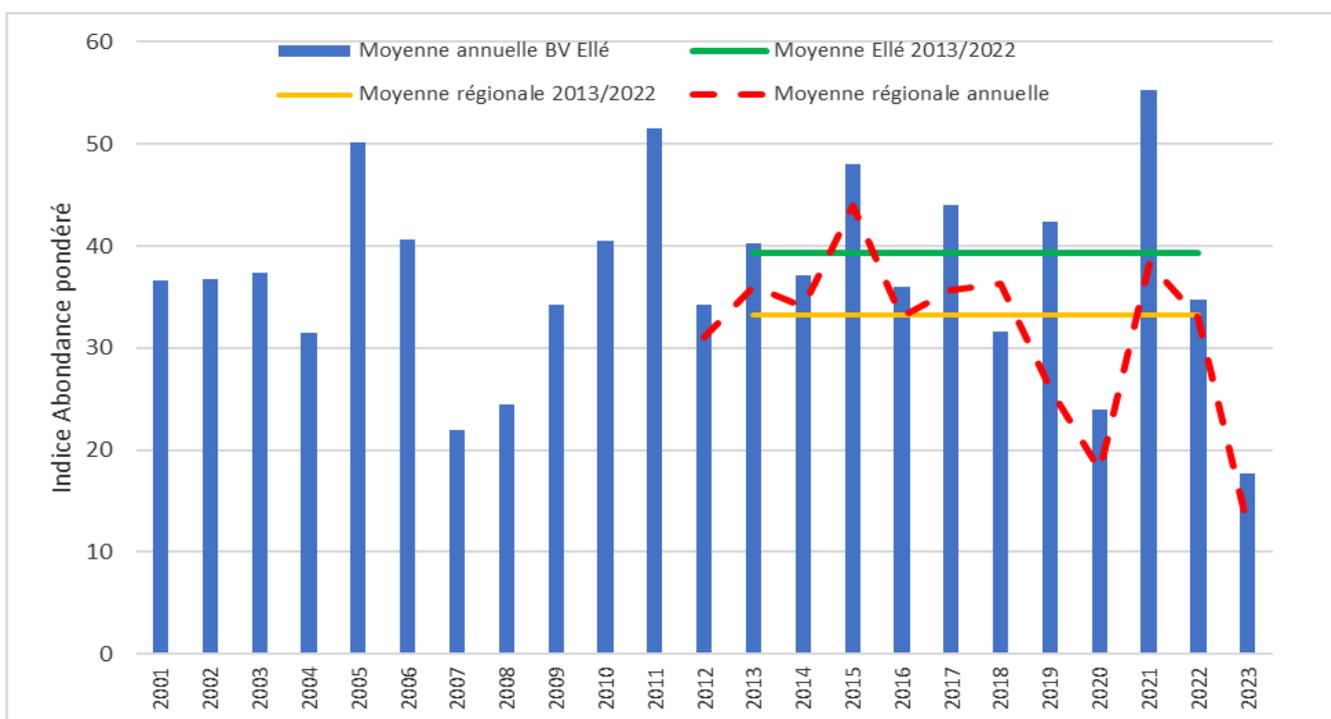


Figure 38 : évolution de l'indice moyen pondéré du bassin versant de l'Ellé de 2001 à 2023

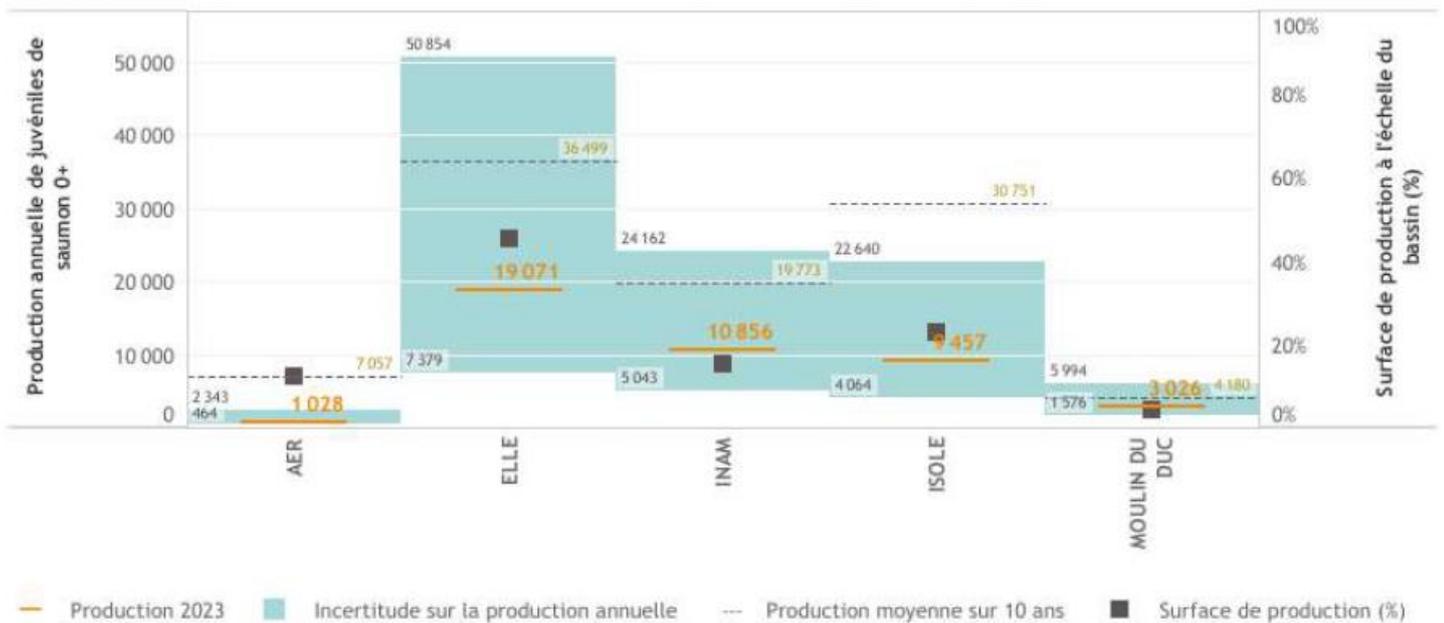


Figure 39 : contribution des différents cours d'eau à la production du bassin versant de l'Ellé

Le cours principal de l'Ellé est celui qui a la plus forte contribution à la production. Il est cependant environ à la moitié seulement de sa moyenne. Son affluent, l'Inam, suit aussi cette tendance. On observe que l'Isolé est beaucoup plus déficitaire que l'Ellé.

En 2023, le bassin de l'Ellé représente près d'1/3 de la production au niveau régional (28,7%). Ce bassin a une production théorique de juvéniles 0 + de 33 438 individus (- 52 749 par rapport à 2022). Globalement, la situation du saumon en Bretagne est « Ellé dépendante ».

## 2.6 Le bassin versant du Goyen

### 2.6.1 Présentation du bassin versant (FDAAPPMA 29, 2005a)

Le bassin versant du Goyen est situé au sud-ouest du Finistère, dans la région du Cap-Sizun. Il couvre une superficie de l'ordre de 150 km<sup>2</sup>. Le Goyen, petit cours d'eau côtier, prend sa source sur la commune de Plonéis, près de Quimper, à une altitude avoisinant les 135 m et se jette dans la baie d'Audierne selon un axe ouest-est.

Le cours principal du Goyen mesure environ 29 km de long, les affluents quant à eux représentent près de 59 km de cours d'eau. La faible pente moyenne de 4,6 ‰ du cours principal s'explique par l'histoire géologique de cette région. Le bassin hydrographique du Goyen est constitué de masses cristallines séparées par une série micaschisteuse. Le Goyen qui prend naissance sur des formations granitiques emprunte, sur son cours moyen et inférieur, une bande micaschisteuse longitudinale. Le parallélisme des bandes lithologiques qui affleurent en longues rayures étirées est caractéristique de ce domaine. La rivière suit la direction générale du plissement.

Le débit moyen interannuel du Goyen calculé sur 39 ans est de 1,410 m<sup>3</sup>/s à Pont-Croix, en aval de la prise d'eau pour l'alimentation en eau potable de Kermaria à Mahalon. Le débit de crue décennale est de 12 m<sup>3</sup>/s et le débit mensuel sec quinquennal est de 0,160 m<sup>3</sup>/s (site : hydro.rnde, 2005).

Le Goyen est classé cours d'eau à migrateurs au titre de l'article L.214-17 du code de l'environnement (arrêté du 10 juillet 2012).

---

Pour plus d'information <http://ouesco.fr/>

---

## 2.6.2 Les indices d'abondance 2023

### Répartition et localisation des stations

Le Goyen compte 4 stations réparties le long de son cours principal.

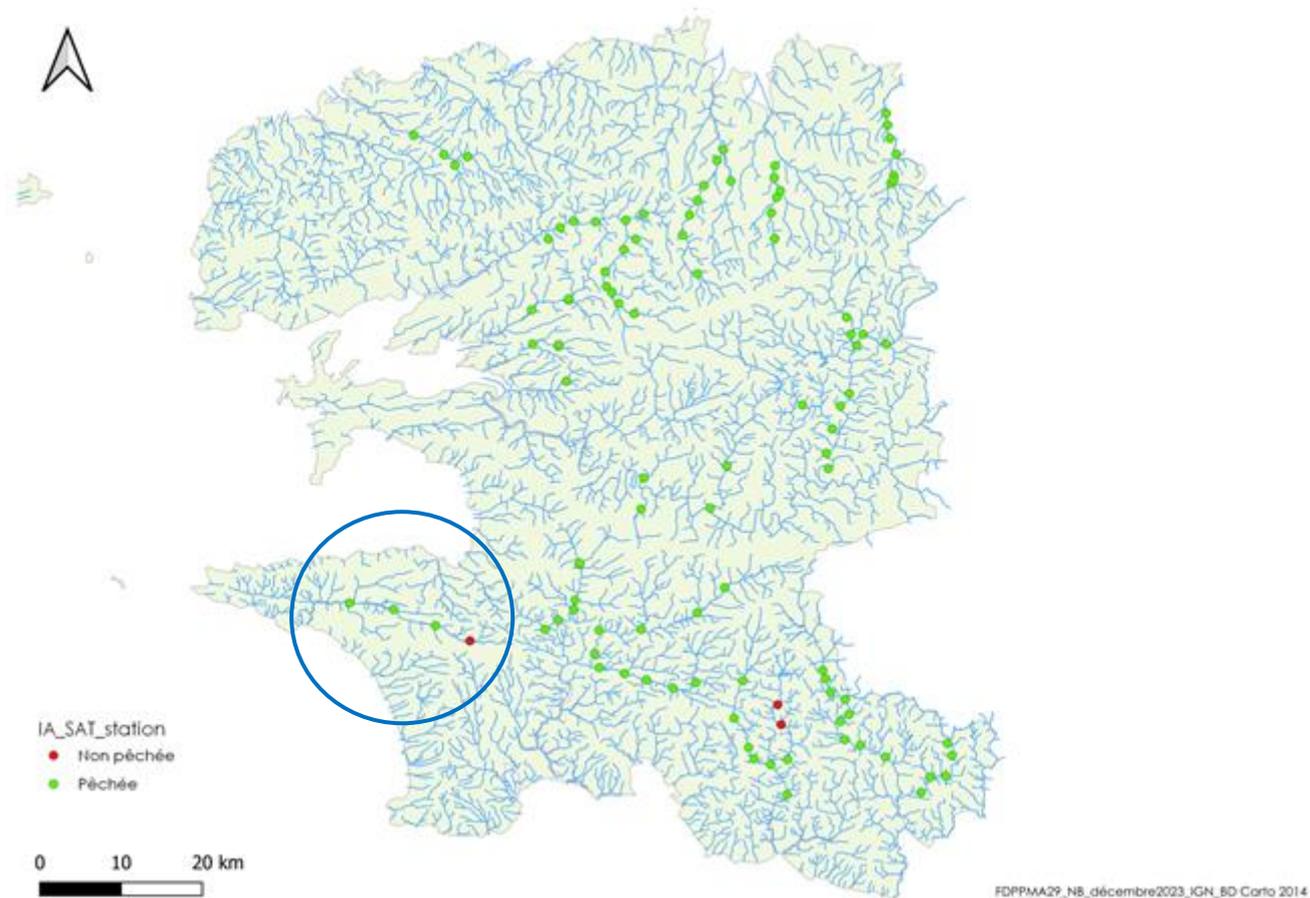


Figure 40 : Carte de localisation des stations sur le Goyen

En 2019, compte tenu de l'encombrement constaté sur le secteur de Kerveil (Goyen\_4), il a été décidé de décaler légèrement vers l'aval le linéaire prospecté ; au-niveau du Moulin Vert. La topographie du cours d'eau est semblable à celle en amont et ce point se situe dans le même tronçon. Toutefois, elle n'a pu être pêchée, encore en 2023, faute d'accord du propriétaire.

Lors des pêches, il a été constaté la présence de seuils non naturels au niveau de la station Goyen\_3. Ce type d'aménagement est fortement préjudiciable pour le milieu (obstacle à la continuité, ennoiment de zones de frayères, création de zones lenthiques plus chaudes).



Figure 41 : Vue d'un seuil artificiel\_septembre 2023\_station Goyen 3

### Les juvéniles de l'année

		2023
Station		IA
Goyen 1	Kermaria	36
Goyen 2	Bronnuel	41
Goyen 3	Pont Ar Roudou	27
Goyen 4	Moulin Vert	non pêchée
Total		104
Moyenne		34,67
<b>Moyenne pondérée</b>		<b>33,7</b>

Tableau 11 : indices d'abondance de juvéniles de saumon sur le Goyen en 2023

La moyenne pondérée est de 33,7 juvéniles 0+ capturés en 5 minutes. Elle progresse de 3 points, en valeur absolue, par rapport à 2022. Le recrutement annuel peut être qualifié de **bon**. Il s'agit du seul bassin versant où cette situation est observée.

Les indices varient de 27 à 41 individus 0+ capturés en 5 minutes de pêche. Ils sont moyens à forts sur l'ensemble du cours du Goyen. Ils témoignent d'une bonne répartition des géniteurs et d'une bonne fonctionnalité du milieu. Il faut noter que, pour la station la plus en amont, le recrutement est doublé par rapport à 2022.

Les Indices Hydrologiques sont corrects (voir 1.7).

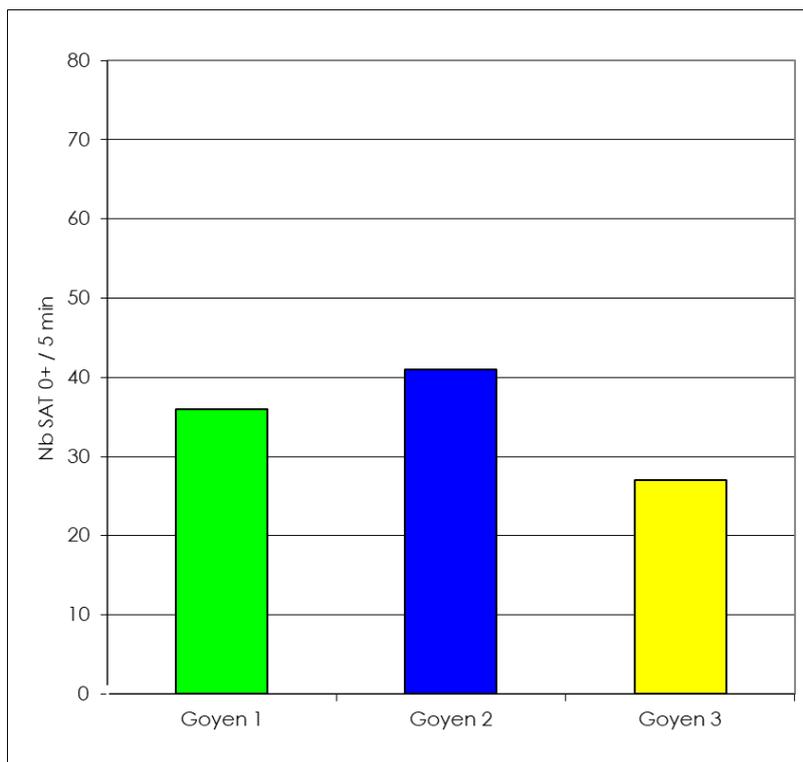
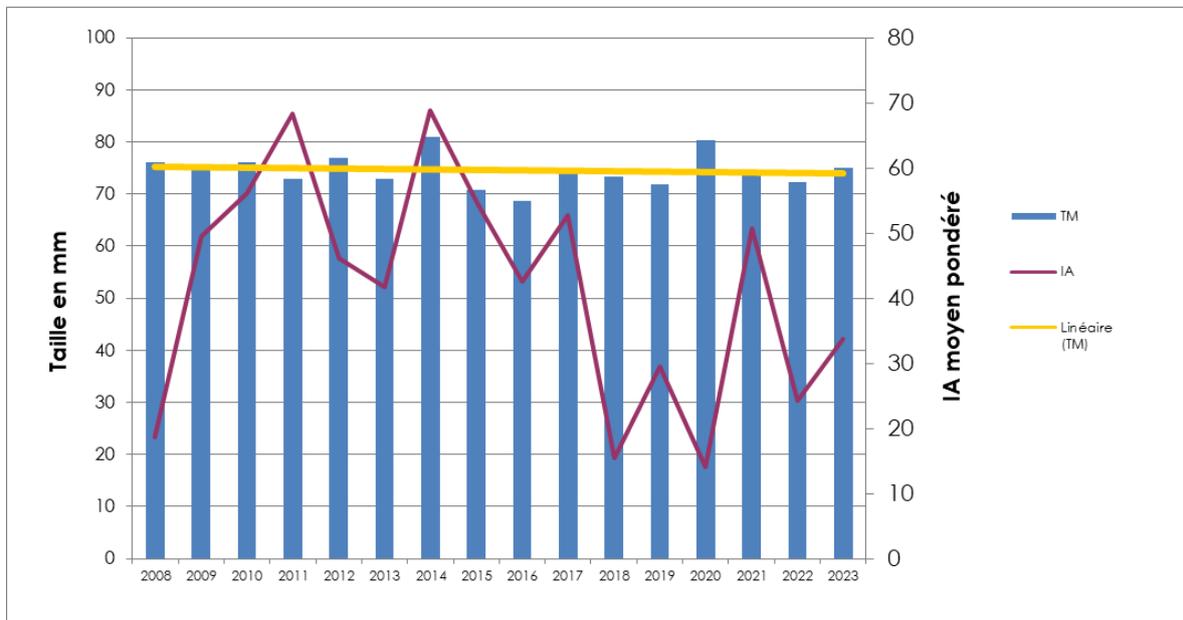


Figure 42 : indices d'abondance de juvéniles de saumon 0+ sur le Goyen en 2023

### Taille moyenne

La taille moyenne sur le cours du Goyen est, en 2023, de 75,12 mm. Elle est relativement stable par rapport à 2022 (+ 2,8 mm).

On constate, en 2023, que la taille moyenne augmente en parallèle des densités. Cela peut laisser supposer que les conditions de croissance ont été favorables aux individus 0+.



**Figure 43 : taille moyenne pondérée des juvéniles de saumon de 2023 et évolution des IA moyens pondérés sur les différents secteurs du bassin du Goyen**

Depuis 2008, la taille moyenne diminue malgré la baisse de la densité de juvéniles.

### 2.6.3 Evolution des indices d'abondances de 2002 à 2023 et contribution de chaque secteur à la production

La figure ci-après montre l'évolution des indices d'abondance sur le Goyen depuis 2002. Le recrutement 2023 progresse et est le seul dans ce cas au niveau du département. Il correspond toutefois à la 6<sup>ème</sup> moins bonne année depuis 2002.

A noter que, de 2002 à 2008, une période de baisse du recrutement avait aussi été observée avant une forte reprise. La qualité physique du milieu est relativement stable, reste fonctionnelle et ne saurait remettre en cause la gestion patrimoniale du saumon sur ce bassin versant.

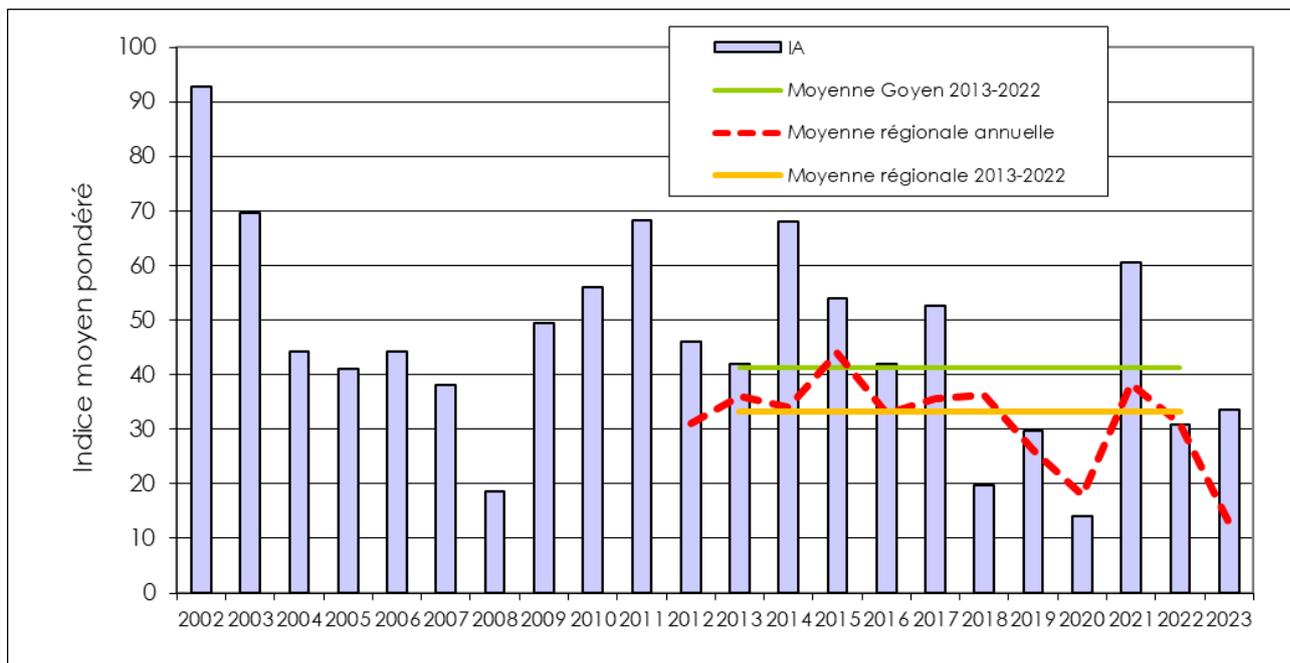


Figure 44 : évolution de l'indice moyen pondéré du bassin versant du Goyen de 2002 à 2023

En 2023, l'indice moyen pondéré est inférieur à la moyenne de suivi sur 10 ans (41,4 individus 0+ capturés en 5 minutes) et largement supérieur à la moyenne régionale annuelle (12,6 individus 0+ capturés en 5 minutes).

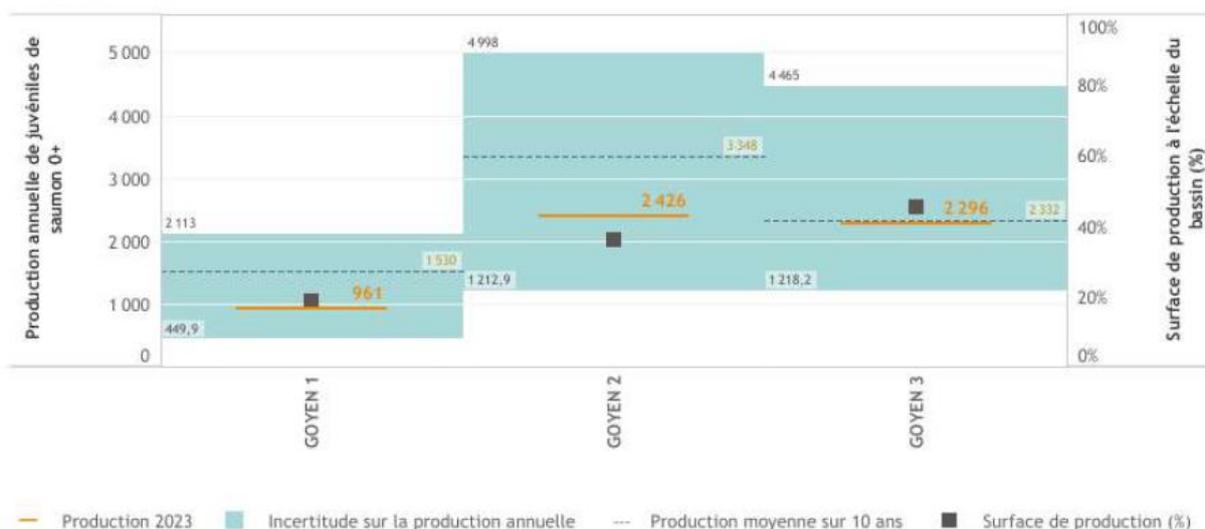


Figure 45 : contribution de chacune des stations à la production de juvéniles de saumon du Goyen (Bretagne Grands Migrateurs)

La production théorique de juvéniles 0+ est de 5 683 individus. On observe bien, sur le graphique ci-dessus, un déficit de production ; notamment sur l'aval de cours d'eau qui était un contributeur très important à la production annuelle. Par contre, le secteur amont a été bien contributif.

Le Goyen contribue, en 2023, à 3,8 % de la production régionale de juvéniles de saumon atlantique.

## 2.7 Le bassin de l'Aven

### 2.7.1 Présentation du bassin versant (d'après FDAAPPMA29, 2004b et FDAAPPMA29, 1999)

L'Aven draine un bassin versant de 200 km<sup>2</sup> pour un linéaire total de cours d'eau de 191,4 km de ses sources (communes de Coray, Leuhan et Scaër) à la limite de salure des eaux sur Pont Aven. Il se compose d'un cours principal l'Aven (36,5 km) et d'un réseau d'affluents dont le principal se situe sur sa rive gauche, le Ster Goz. Ce dernier couvre un bassin de 70 km<sup>2</sup> pour un linéaire de 85,6 km (cours principal 21km, affluents 64,6 km), soit 44% du réseau hydrographique. La confluence se situe sur la partie aval de l'Aven (7,9km de la limite de salure des eaux). Une pente moyenne de 4.8‰ fait de l'Aven une rivière aux eaux courantes. Elle passe à 8.3‰ entre Pont Torret (confluence avec le Ster Goz) et le moulin de Coat Canton (aval des étangs de Rosporden) définissant une zone d'habitats très courants (radiers et rapides). Les eaux de l'Aven circulent sur un substratum à dominante granitique.

Le Ster Goz, quant à lui, présente un profil plus régulier d'une pente moyenne de 5.2‰ qui lui confère aussi des caractéristiques physiques d'une rivière aux eaux courantes. Le substrat est granitique sur la partie aval et schisteux sur l'amont du bassin versant. La typologie des faciès d'écoulement et la granulométrie donnent à l'Aven et au Ster Goz une vocation salmonicole très marquée.

Le débit moyen interannuel (Q) de l'Aven est de 4,19 m<sup>3</sup>/s. Il présente un module de basses eaux de récurrence 5 ans (QMNA5) de 0,640m<sup>3</sup>/s. Ce dernier représente le débit réservé utilisé dans les différents arrêtés concernant les ouvrages dérivant une partie des eaux d'une rivière. Le débit moyen interannuel du Ster Goz représente 36% du Q de l'Aven, soit 1,54m<sup>3</sup>/s. Son QMNA5 est de 0,208m<sup>3</sup>/s (RNDE, 2004).

L'Aven et le Ster Goz sont classés au titre de l'article L.214-17 du code de l'environnement (arrêté du 10 juillet 2012).

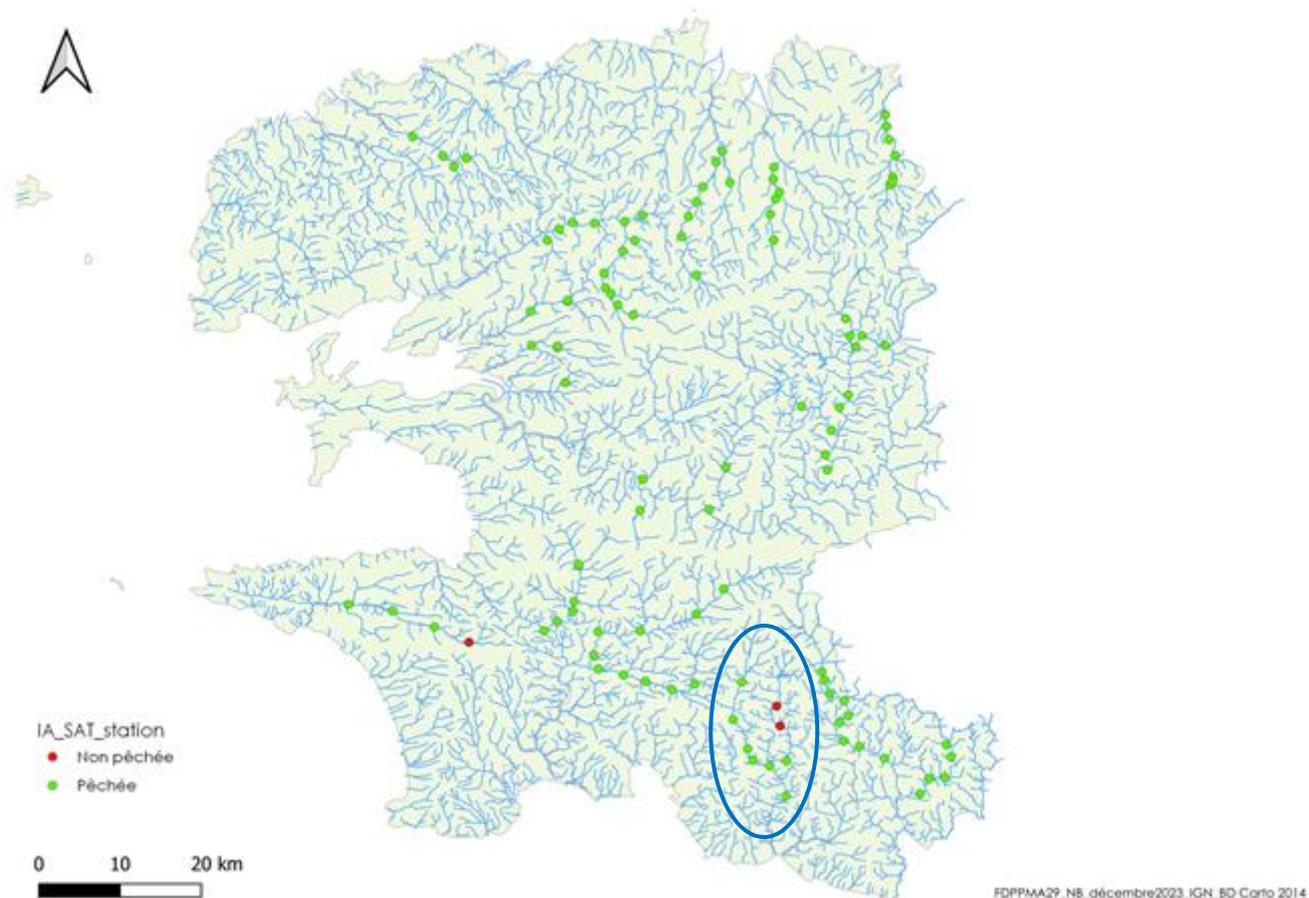
Pour plus d'informations, <http://sage-sud-cornouaille.fr/nos-actions/amenagement-de-lespace/cours-deau/>.

### 2.7.2 Les indices d'abondance 2023

#### **Répartition et localisation des stations**

Le bassin versant de l'Aven a été prospecté pour la première fois en 2003 par la méthode des indices d'abondance avec huit stations réparties sur le cours principal de l'Aven (5 stations) et sur son principal affluent, le Ster Goz (3 stations). En 2004, le nombre et la localisation des stations sur l'ensemble du bassin versant ont été revus. Ceci afin de tenir compte des indications concernant la production potentielle en juvéniles de saumon par cours d'eau et par tronçons connues par la cartographie des habitats piscicoles de l'Aven réalisée à l'été 2004 (FDAAPPMA29, 2004b). Depuis 2004, neuf stations sont pêchées sur le bassin versant (cf. carte ci-après). En 2021, pour des raisons d'accès (chemin rural de moins en moins

carrossable), la station la plus en aval du Ster Goz (Ster Goz\_1) a été déplacée vers l'aval au lieu-dit Keramperchec. Elle reste sur le même tronçon.



**Figure 46 : Carte de localisation des stations sur l'Aven**

Depuis 2018, la station Aven\_4 a été décalée vers l'aval (lieu-dit Bonne Nouvelle) pour des raisons d'accès et d'habitats. Elle demeure toutefois sur le même tronçon.

En 2023, du fait de l'épisode de lactococose qui a sévi dans les piscicultures finistériennes, il a été fait le choix, par précaution, de ne pas pêcher les stations Ster Goz\_2 et Ster Goz\_3 étant situées en aval proches de deux sites industriels contaminés.

## Les juvéniles de l'année

	Station	2023
		IA
Aven_1	Moulin Haut Bois	29
Aven_2	Amont Pont Torrec	50
Aven_3	Goël	76
Aven_3'	Moulin Barbary	37
Aven_4'	Bonne Nouvelle	8
Aven_5	Moulin Vert	0
Ster Goz_1	Keramperchec	10
Ster Goz_2	Kerancalvez	non pêchée
Ster Goz_3	Kercabon	non pêchée
Total		210
Moyenne		30,00
<b>Moyenne pondérée</b>		<b>24,88</b>

Tableau 12 : Indices d'abondances de juvéniles de saumon sur le bassin versant de l'Aven en 2023

210 individus 0+ ont été capturés en 2023. Cela représente une baisse de 30 % par rapport à 2022. La moyenne pondérée s'élève à 24,88 individus 0+ capturés en 5 minutes. Ce résultat traduit un recrutement **passable**.

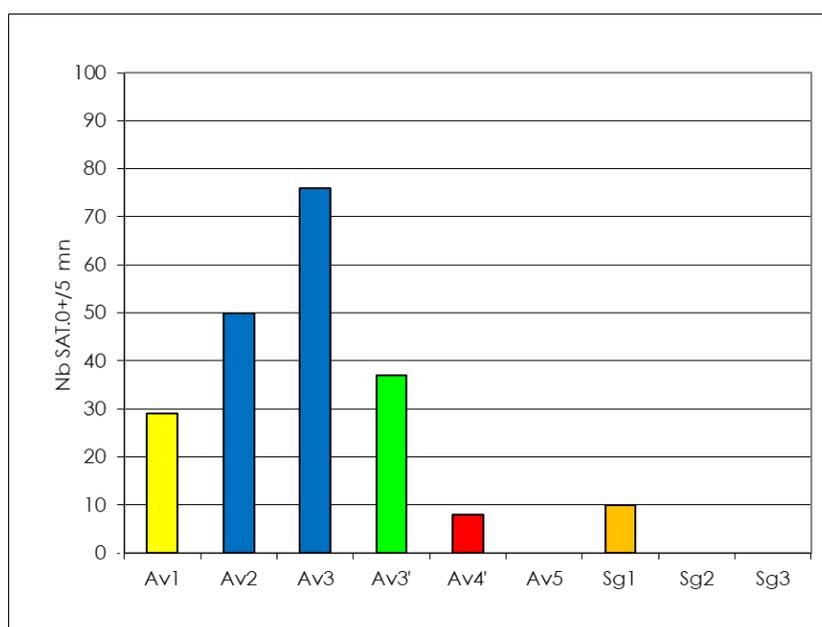


Figure 47 : indices d'abondances de juvéniles de saumon 0+ sur le bassin versant de l'Aven en 2023

Au niveau des stations prospectées, les indices varient de 0 à 76 individus 0+ capturés en 5 minutes. C'est la partie médiane de l'Aven qui présente les meilleurs indices ainsi que l'aval du Ster Goz.

Aucun juvénile n'a été capturé en amont des étangs de Rosporden pour la seconde année consécutive. Compte tenu des conditions hydrologiques plutôt favorables, il est possible que cette absence de recrutement soit liée à un nombre plus faible de géniteurs migrants.

En ce qui concerne le Ster Goz, comme indiqué, seule la station aval a été pêchée. Pour ce cours d'eau, dont le déficit de production semble chronique sur les parties médiane et amont, l'aménagement d'ouvrages (seuil de la prise d'eau de Troganvel, seuil de la pisciculture de Moulin Neuf St Mathieu) permettraient certainement une meilleure accessibilité pour les géniteurs.

### Taille moyenne

En 2023, sur le bassin de l'Aven, la taille moyenne s'élève à 85,88 mm. Elle progresse par rapport à 2022 (+ 4mm). Cette diminution se fait dans une situation de baisse des densités observées par pêche. Il est donc possible qu'il y ait une relation densité/dépendante. On peut aussi mettre en avant les bonnes conditions estivales (voir 1.7) qui ont pu impacter positivement la croissance des individus ; contrairement à 2022.

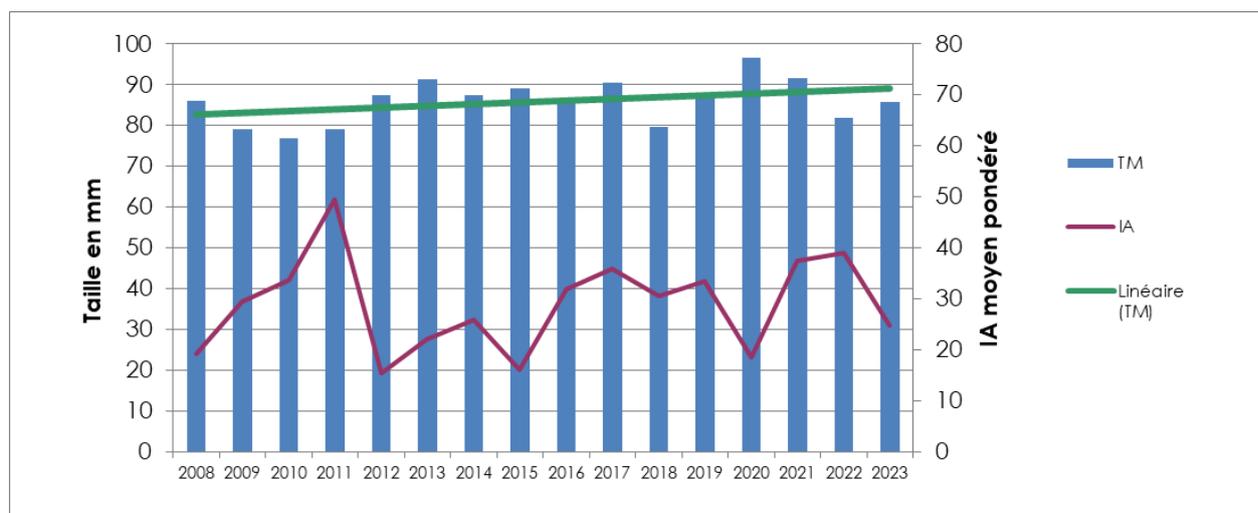


Figure 48 : taille moyenne pondérée des juvéniles saumons et évolution des IA moyen pondéré sur le bassin de l'Aven (2008/2023)

### 2.7.3 Evolution des indices d'abondances depuis 2003 et contribution de l'Aven et du Ster Goz à la production

L'observation de la chronique de données permet de distinguer des phases de hausse du recrutement (2007/2011) similaires à celles d'autres bassins du Finistère, Odet notamment.

Par contre, depuis 2012, on avait assisté à un tassement du recrutement et surtout pas observé la tendance à la hausse en 2014/2015 à la différence de bassins voisins (Odet) par rapport auxquels l'évolution de l'Aven était similaire.

Le résultat 2023 est le 8<sup>ème</sup> moins bon depuis 2003. Le recrutement est inférieur à la moyenne de suivi à 10 ans mais largement supérieur à la moyenne annuelle régionale.

On note pour ce bassin versant que les variations inter-annuelles (2017/2023) sont moins marquées que celles des bassins voisins (Odet, Ellé). Le recrutement semble présenter une plus grande stabilité.

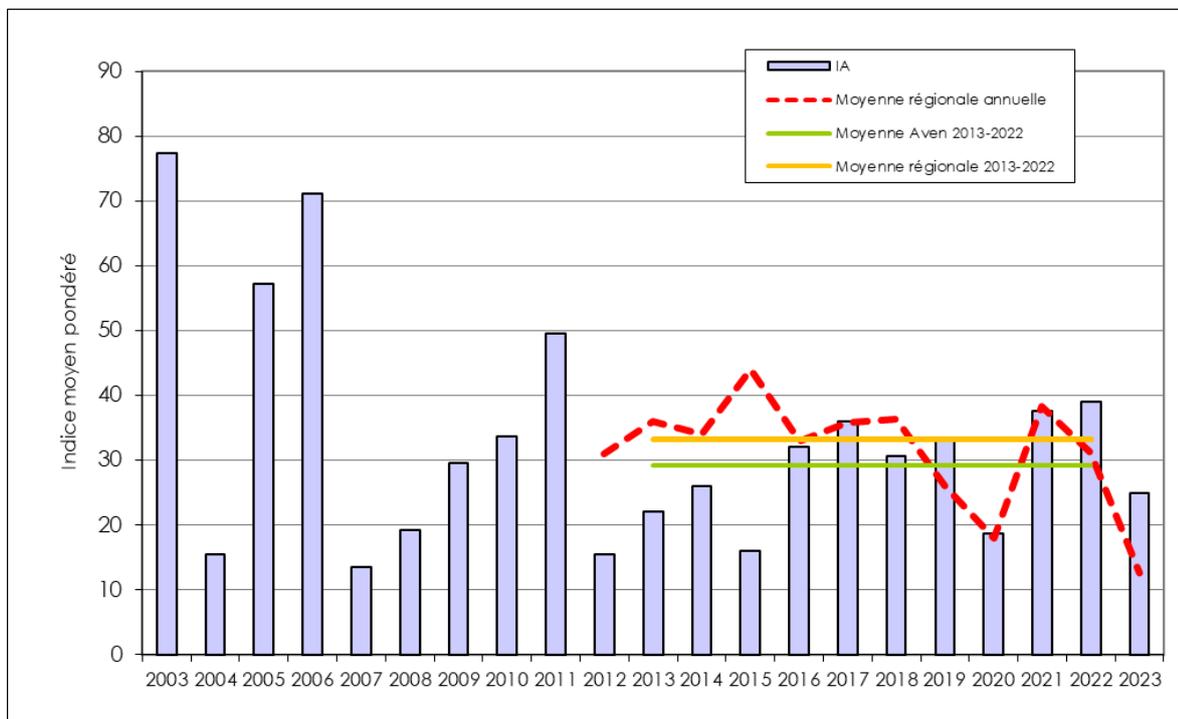


Figure 49 : évolution de l'indice moyen pondéré du bassin versant de l'Aven de 2003 à 2023

La production théorique de juvéniles, en 2023, est de 14 720 individus 0+. Pour l'Aven, elle est proche de la moyenne sur 10 ans. Le Ster Goz présente toujours un déficit de production ; expliqué en partie cette année par l'abandon des stations médiane et amont. Le bassin versant de l'Aven 9,7% de la production régionale de juvéniles de saumon.

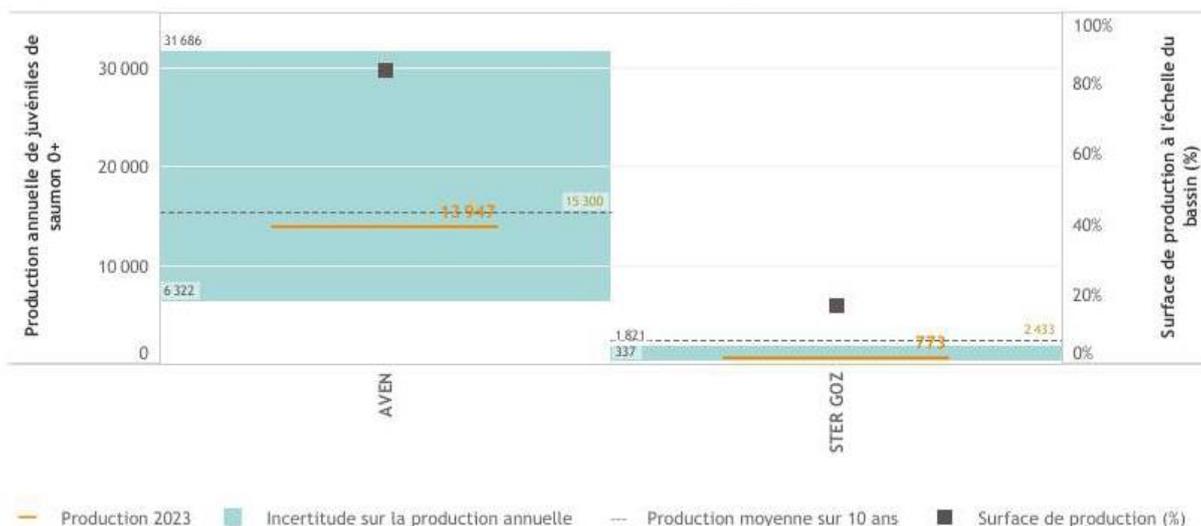


Figure 50 : évolution de la contribution relative de chaque sous bassin à la production de juvéniles de saumon du bassin de l'Aven depuis 2003

A la lecture du graphique ci-dessous, on mesure bien le poids de l'Aven dans la contribution totale. En 2023, il représente 94 % du recrutement. La contribution du Ster Goz « fond » depuis 2015. Même si un rebond est observé cette année. Un focus

particulier pourrait être mené sur ce cours d'eau (analyse des suivis de frayères, évaluation du fonctionnement des frayères, ...).

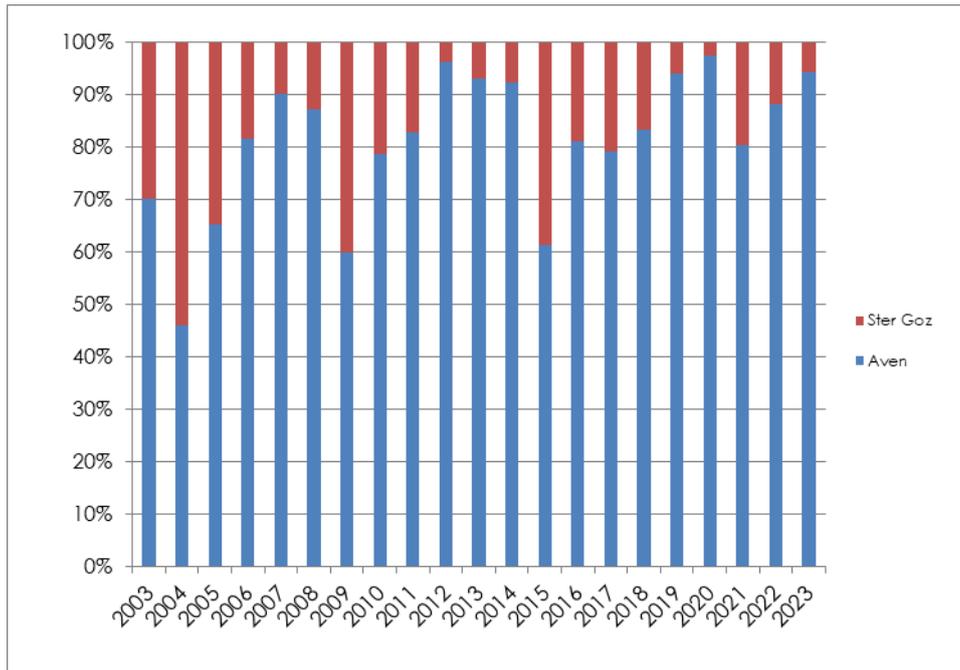


Figure 51 : contribution de l'Aven et du Ster Goz à la production de juvéniles de saumon du bassin versant

## 2.8 Le bassin de la Penzé

### 2.8.1 Présentation du bassin versant

Le bassin versant de la Penzé est situé au nord est du Finistère, dans la région de Morlaix. Il couvre une superficie de 153 km<sup>2</sup>. La Penzé, petit cours d'eau côtier, prend sa source sur la commune de Plounéour Ménez, à une altitude avoisinant les 262 m et se jette dans la baie de Morlaix selon un axe global nord sud. Le cours principal de la Penzé mesure environ 30 km de long, son affluent principal, le Coat Toulzac'h, mesure près de 20 km de longueur. La pente de la Penzé est forte en amont (3,13%), puisqu'elle prend sa source sur les contreforts des Monts d'Arrée. Elle diminue progressivement par la suite jusqu'à l'estuaire pour arriver à une pente faible à l'aval (0,27%). La pente moyenne de la Penzé est de 0,81%. Tout comme la Penzé, le Coat Toulzac'h prend sa source sur les contreforts des Monts d'Arrée, il a donc une pente forte en amont de 2,15 %. La pente moyenne est de 0.96% avec un palier entre Ste Brigitte et Pont Toulzac'h de 1,8%. La Penzé a un régime d'écoulement océanique, avec de hautes eaux en hiver et de basses eaux en été, la fluctuation des écoulements se faisant de manière régulière. Le débit moyen inter mensuel est de 2,84 m<sup>3</sup>/s, moyenne évaluée sur la Penzé en aval de la confluence avec le Coatoulzac'h à la Station hydrologique de Taulé.

La Penzé et le Coatoulzac'h sont classés cours d'eau à migrateurs au titre de l'article L.214-17 du code de l'environnement (Arrêté du 10 juillet 2012).

## 2.8.2 Les indices d'abondance 2023

### **Répartition et localisation des stations**

Le bassin versant de la Penzé a été prospecté pour la première fois en 2007 par la méthode des indices d'abondance avec dix stations réparties sur le cours principal de la Penzé (7 stations) et sur son principal affluent, le Coatoulzac'h (3 stations). A noter que la station la plus amont du Coatoulzac'h n'est plus prospectée et ne rentre donc plus en compte pour le calcul de l'indice moyen pondéré. En effet, depuis le début du suivi, cette station a été décalée vers l'aval pour connaître la limite de colonisation du saumon atlantique. En 2014, c'est le secteur en aval de la RD 712 (Vallon du Pont) qui a été prospecté selon le protocole présence/absence. 39 individus 0+ ont été capturés. Suite à ce travail concernant la limite de colonisation, il apparaît aujourd'hui qu'elle semble être le barrage de pisciculture de Quélenec.

Aussi, en 2015, la station Coatoulzach\_2 a été décalée au lieu-dit Vallon du Pont (plus accessible et sur le même tronçon interbarrage) et la station Coatoulzach\_3 abandonnées tant que le barrage de la pisciculture de Quélenec reste imperméable. Depuis 2018, suite à l'arasement du barrage de Mintric, le point d'échantillonnage a été replacé au niveau du moulin de Mintric (station Coatoulzach\_1).

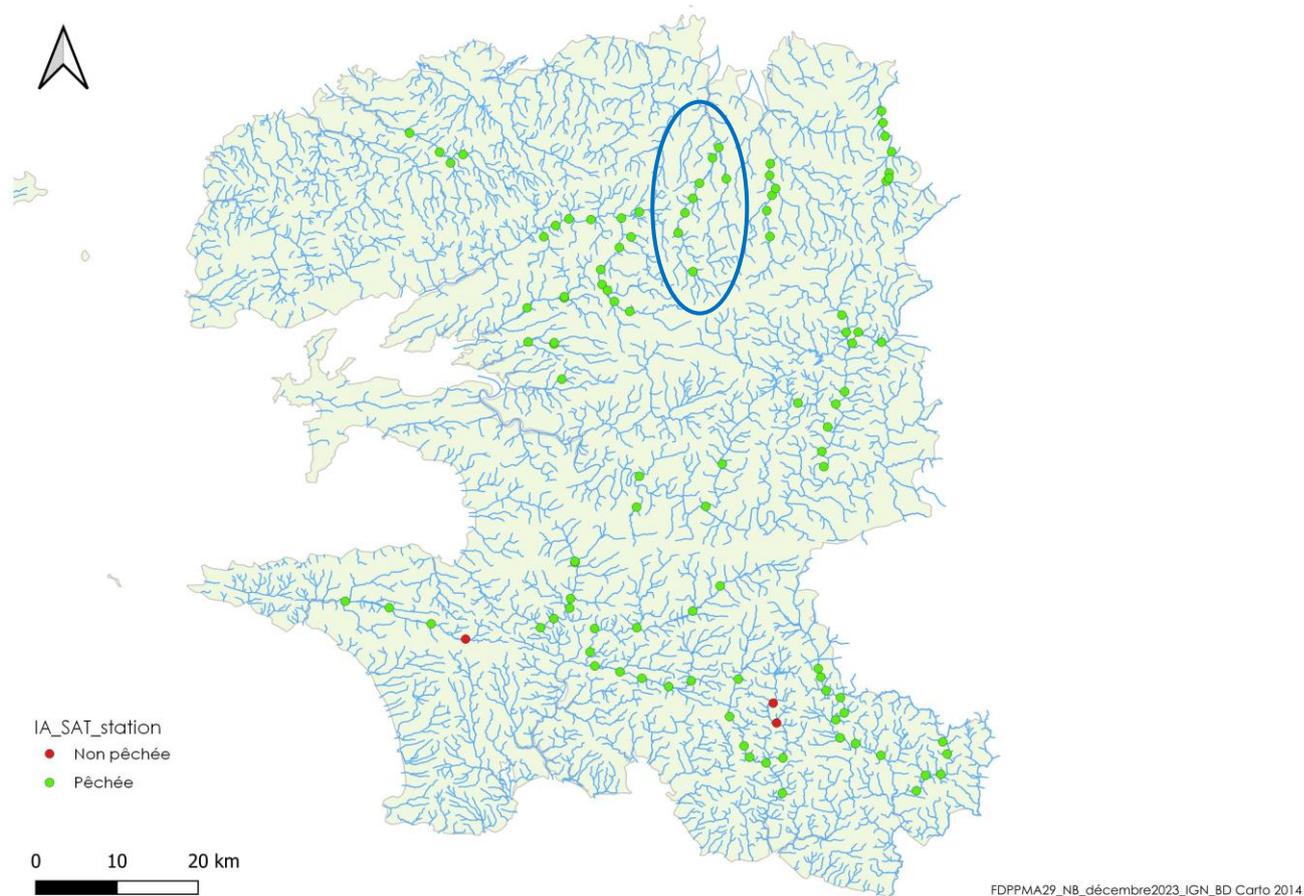


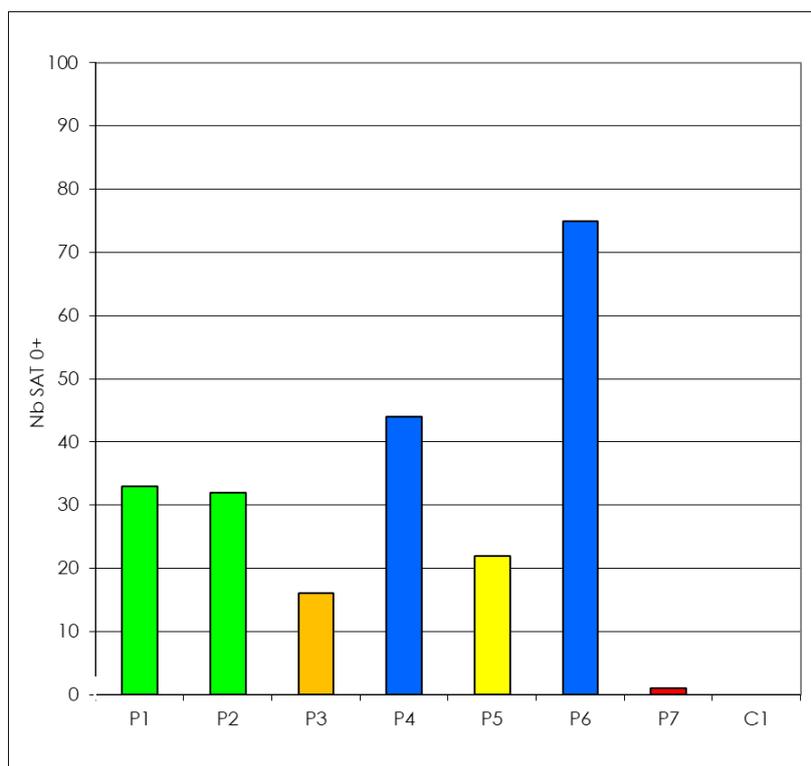
Figure 52 : Carte de localisation des stations sur la Penzé

### Les juvéniles de l'année

		2023
	Station	IA
Penzé_1	Notéric	33
Penzé_2	Kerdraon	32
Penzé_3	Moulin Kernabat	16
Penzé_4	Moulin Prat Guen	44
Penzé_5	Moulin Luzec	22
Penzé_6	Viaduc	75
Penzé_7	Kerangouly	1
Coat_1	Mintric	0
Total		223
Moyenne		27,88
<b>Moyenne Pondérée</b>		<b>29,65</b>

Tableau 13 : indices d'abondance de juvéniles saumons sur le bassin versant de la Penzé en 2023

Un effectif de 223 individus 0+ a été capturé en 2023 sur l'ensemble des huit stations pêchées contre 509 en 2022 (- 56 %). L'année 2023, avec un indice de 29,65 individus 0+ capturés en 5 minutes, peut être caractérisée de **passable/limite bonne**.



**Figure 53 : Indices d'abondance de juvéniles de saumon sur le bassin versant de la Penzé en 2023**

Contrairement à 2022, pour la Penzé, les résultats ne montrent pas un fort gradient aval/amont. C'est plutôt la partie médiane/amont (Penzé\_4 à Penzé\_6) qui a été la plus productive. Malgré un Indice Hydrologique plutôt déficitaire (voir **1.7**) sur la période de migration des géniteurs. On observe une forte hétérogénéité des résultats par station. Cela peut être lié à des effets locaux au niveau des stations (encombrement station Penzé\_5 par exemple).

Pour le Coatoulzach, le déficit de recrutement est toujours observé. Améliorer l'attractivité de ce cours d'eau reste une priorité. Des travaux d'hydromorphologie en aval de la prise d'eau de Penhoat (resserrement du lit mineur) sont envisagés en 2023.

### **Taille moyenne**

La taille moyenne est de 81,79 mm sur le bassin versant de la Penzé. Elle augmente de 5,81 mm par rapport à 2022. Cette augmentation est la 3<sup>ème</sup> consécutive et est plutôt un signal positif. Les bonnes conditions estivales ont pu influencer favorablement la croissance des individus.

D'où l'impérieuse nécessité de ne pas modifier les habitats favorables aux juvéniles. En ce sens, l'arasement du seuil du moulin de Kernabat est un point positif. Par contre, sur cette station, il est toujours constaté l'effet négatif des seuils édifiés il y a plusieurs années qui ont banalisés les zones courantes. Elles sont devenues plus favorable aux individus 1+ que 0+.

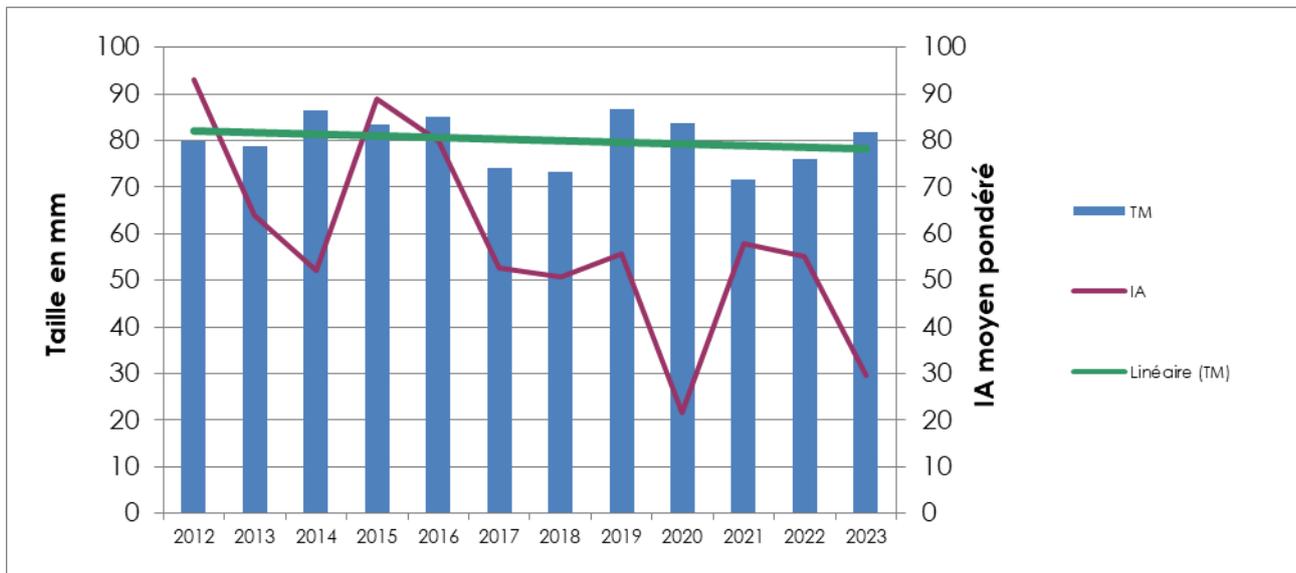


Figure 54 : Taille moyenne pondérée des juvéniles de saumon et indices d'abondance moyens pondérés de 2023 sur le bassin de la Penzé

Pour la période de suivi, il n'y a pas de lien évident entre l'évolution du recrutement annuel et la taille moyenne observée (effet densité/dépendance). Sur la période de suivi, la taille moyenne a tendance à diminuer.

### 2.8.3 Evolution des indices d'abondance de 2007 à 2023 et contribution de chaque secteur à la production

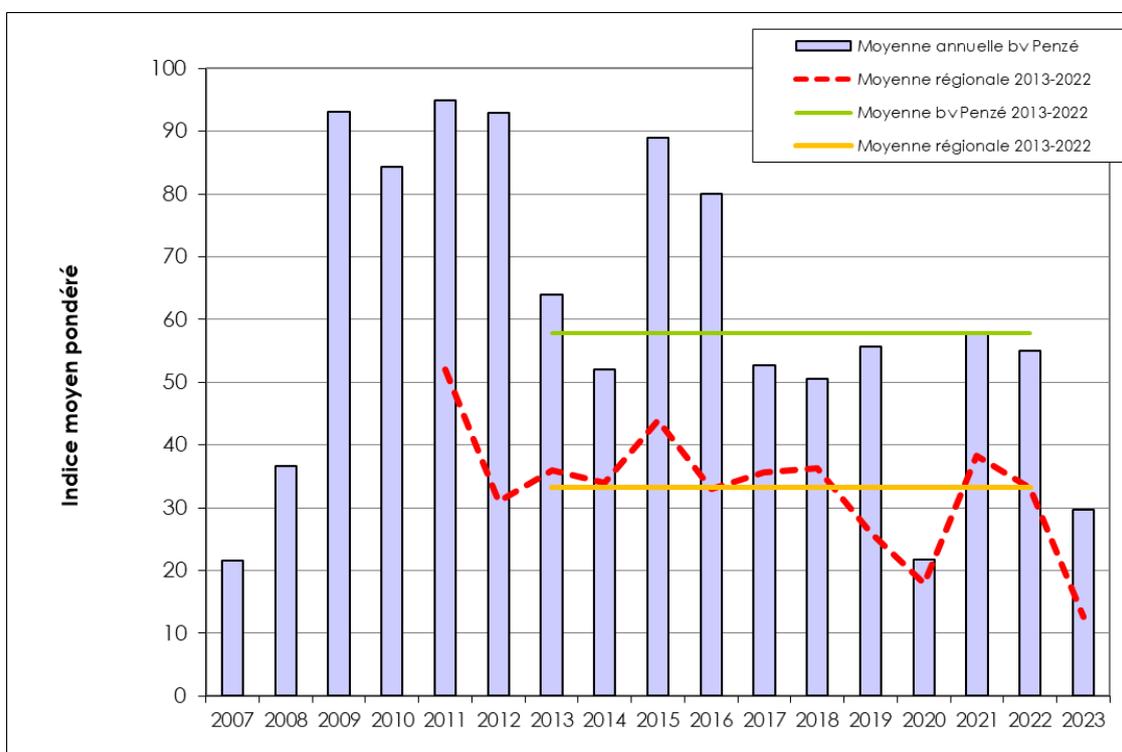
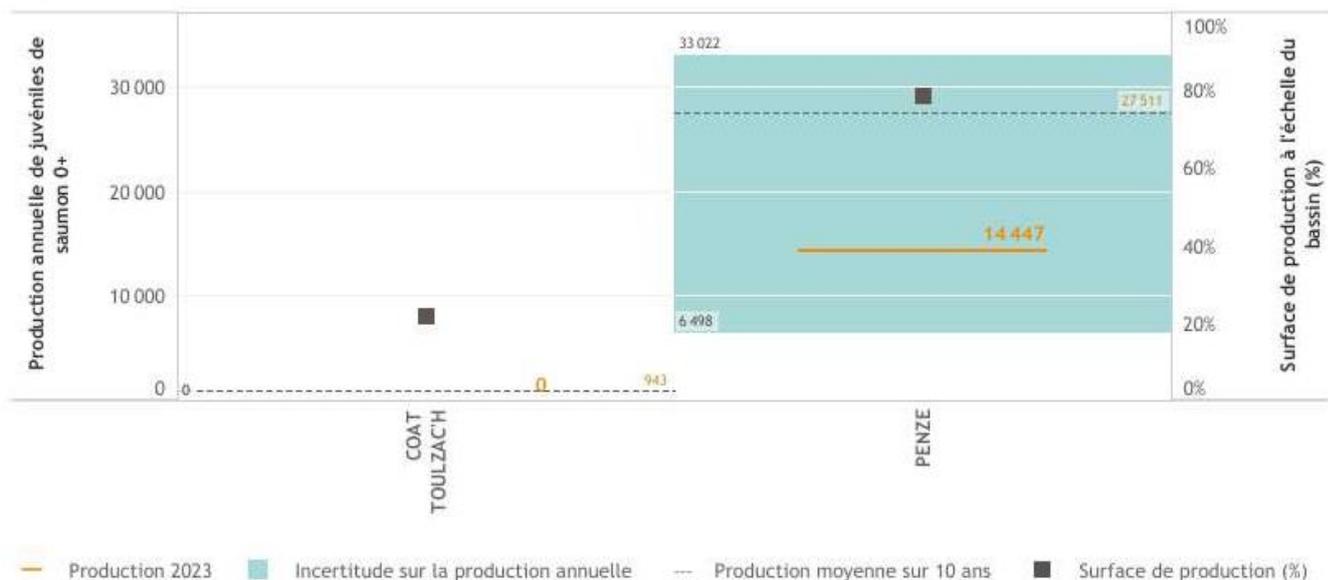


Figure 55 : Evolution de l'indice moyen pondéré du bassin versant de la Penzé de 2007 à 2023

Avec 29,65 individus 0+ capturés en 5 minutes, cette année correspond à la 3<sup>ème</sup> moins bonne année pour la Penzé. Le recrutement 2023 est largement inférieur à la moyenne de suivi du bassin sur 10 ans. Elle est cependant supérieure à la moyenne annuelle régionale. On observe que, depuis 2017, le niveau de recrutement est inférieur à la période précédente.

Une attention particulière devra être portée sur la situation du Coatoulzach qui représente tout de même 20% des surfaces de production de juvéniles et qui reste largement sous-productif actuellement (voir graphique ci-dessous).



**Figure 56 : Contribution de la Penzé et du Coatoulzac'h à la production de juvéniles de saumon du bassin versant**

La production annuelle de la Penzé est très en-dessous de la moyenne observée sur 10 ans (2013/2022). La très faible colonisation du Coatoulzach prive le bassin d'une fraction significative du recrutement possible.

La production théorique de juvéniles 0+ est de 14 447 individus. Elle représente 9,6 % de la production régionale.

## 2.9 Le bassin du Queffleuth

### 2.9.1 Présentation du bassin versant (Syndicat Mixte Trégor, 2010)

Le bassin versant du Queffleuth est situé au nord est du Finistère, dans la région de Morlaix. D'une longueur totale de 85,7 km (en comptant ses affluents), pour un bassin versant d'environ 100km<sup>2</sup>, le Queffleuth prend sa source dans un marais tourbeux, sur la hauteur de Trédudon (250m), dans les Monts d'Arrée. Il s'agit d'un cours d'eau de première catégorie et classé « rivière à poissons migrateurs » (au titre de l'article L 214-17 du Code de l'Environnement). On y trouve les quatre espèces caractéristiques de ces cours d'eau : saumon, truite de mer, anguille, lamproie marine.

L'intérêt paysager y est remarquable. Le Queffleuth, après quelques kilomètres à travers les Monts d'Arrée, traverse une région boisée et plusieurs petits chaos granitiques, pour finalement se jeter dans la rivière de Morlaix (confluence avec le Jarlot-Tromorgant, formant la rivière du Dossen). De nombreux moulins, dont certains classés, ont été construits le long de la rivière. Le Queffleuth, rivière courante à forte pente et très oxygénée, peut être considéré comme un cours d'eau de grande qualité pour les populations piscicoles (vocation salmonicole). Son débit moyen annuel est de 1,64 m<sup>3</sup>/s.

### 2.9.2 Les indices d'abondance 2023

#### **Répartition et localisation des stations**

Le bassin versant du Queffleuth a été prospecté pour la première fois en 2010 par la méthode des indices d'abondance avec 5 stations réparties sur le cours principal et 1 sur son principal affluent, le Bodister. Ce travail fait suite à la cartographie des habitats piscicoles établie par le Syndicat Mixte du Trégor en 2009. Une station avait été ajoutée, en 2011, sur le cours moyen (Queffleuth 3') pour mieux tenir compte de la répartition des surfaces potentielles de production. La station Queffleuth\_5 n'est plus pêchée depuis 2013 (accessibilité très marginale pour les géniteurs\_communication Morlaix Communauté).

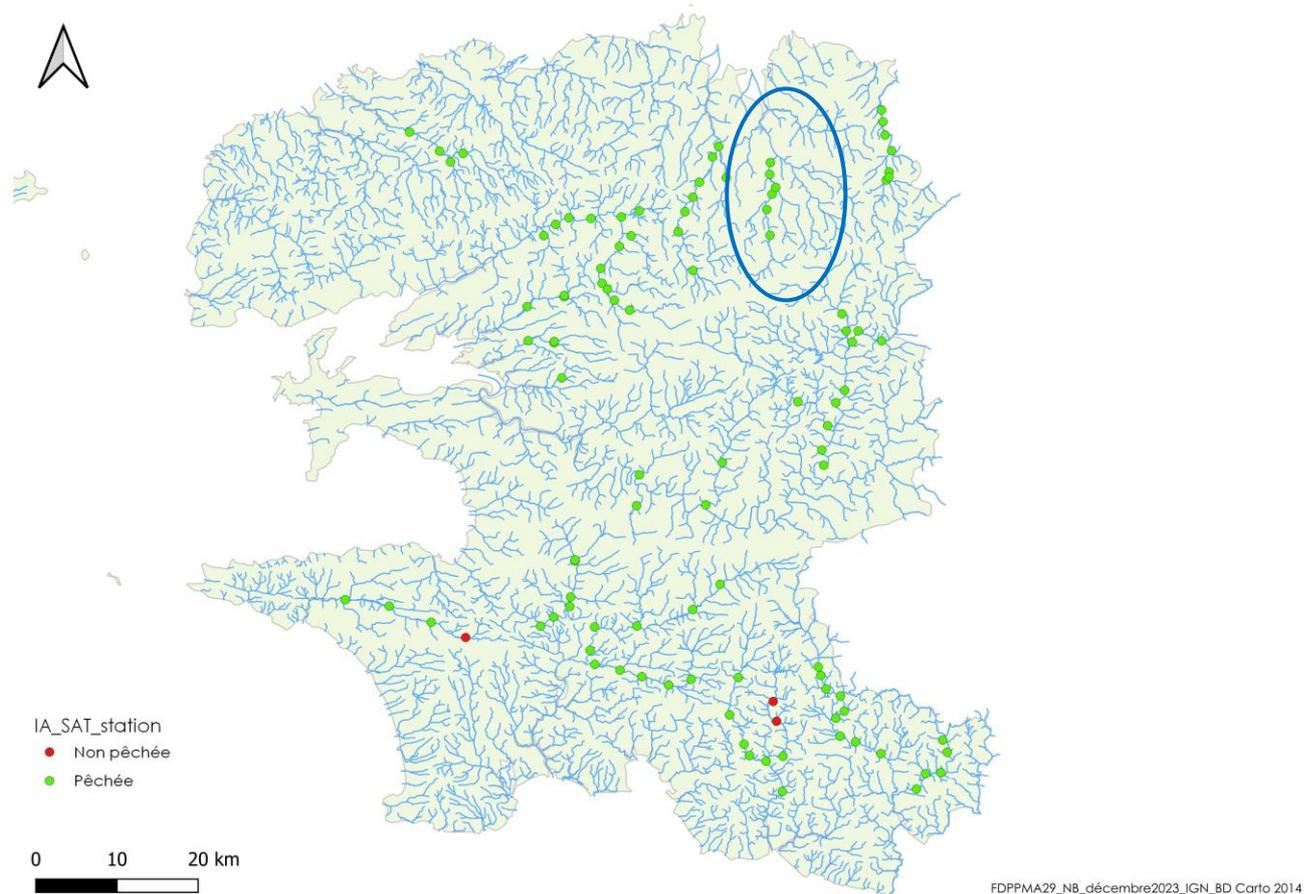


Figure 57 : Carte de localisation des stations sur le Queffleuth

### Les juvéniles de l'année

		2023
	Station	IA
Queffleuth_1	3 Chênes	0
Queffleuth_2	Pont Pol	1
Queffleuth_3	Roz Ar Vern	12
Queffleuth_3'	Moulin Blanc	0
Queffleuth_4	Riboul Potic	0
Queffleuth_6	Bodister	0
Total		13
Moyenne		2,17
<b>Moyenne pondérée</b>		<b>3,7</b>

Tableau 14 : Indices d'abondance de juvéniles de saumon sur le bassin versant du Queffleuth en 2023

13 individus 0+ capturés pour 6 stations. La situation reste désastreuse pour le Queffleuth avec un niveau de recrutement très faible et concentré sur 1 station.

Ce résultat indique une quasi absence de reproduction. L'indice moyen est donc qualifié de « très faible » voire « nul ». On peut y voir la conséquence de recrutements successifs très faibles (2017, 2018, 2020).

Suite à de nombreuses sollicitations et injonctions administratives, un batardeau avait été installé dans l'arche centrale de surverse du barrage. Cette installation a été mise en place en septembre 2018 permettant ainsi à un certain nombre de géniteurs de migrer vers l'amont. Elle est toujours en place.

L'installation de ce dispositif provisoire permet un franchissement facilité à partir d'un certain coefficient de marée (80). Comme le montre la photo ci-dessus.

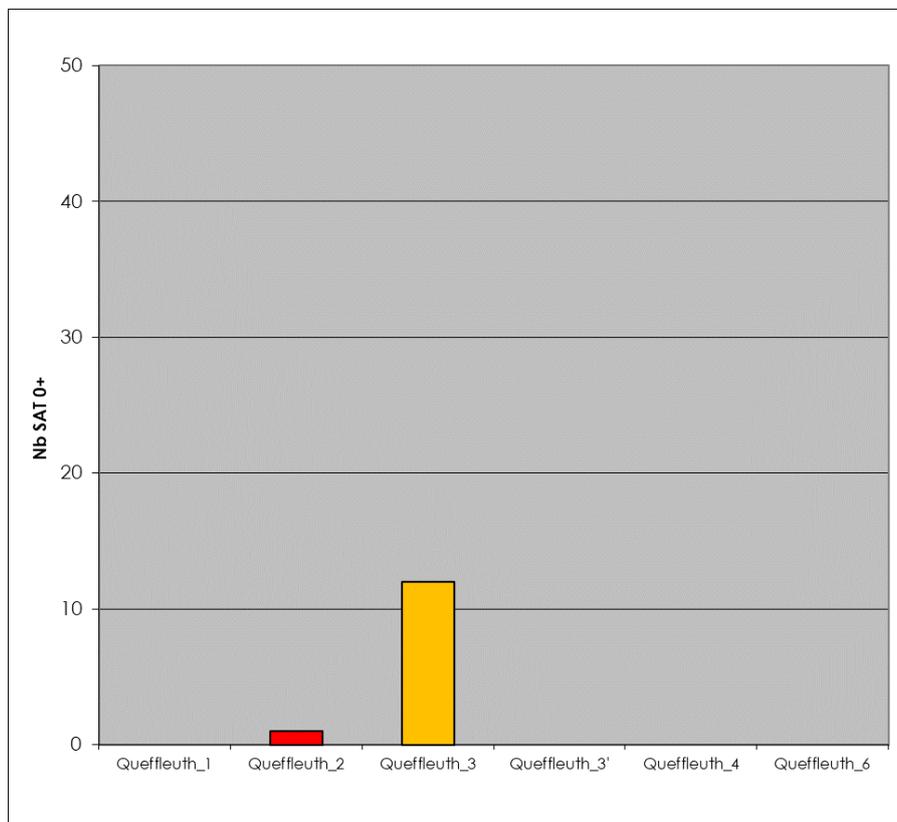


**Figure 58 : Vue aval du barrage du port de Morlaix (AAPPMA Morlaix)**

Cependant, malgré ce faible recrutement, on constate qu'il n'a pas disparu. Le cours d'eau présente toujours un environnement naturel favorable à la reproduction du saumon atlantique.

L'engagement pris par Morlaix Communauté pour améliorer la continuité écologique au droit de l'ouvrage du port est donc essentiel pour la sauvegarde de l'espèce sur ce cours d'eau. 2024 devrait voir le démarrage de la phase travaux.

C'est une avancée très importante. Mais le temps presse manifestement au vu des recrutements successifs depuis plusieurs années !



**Figure 59 : Indices d'abondance de juvéniles de saumon sur le bassin versant du Queffleuth en 2023**

### **Taille moyenne**

La taille moyenne (calculée sur seulement 13 individus) est de 95,25 mm. Cette taille moyenne peut être directement reliée aux très faibles densités observées.

Ainsi, de 2012 à 2015, la taille moyenne est de 87,11 mm avec un indice moyen de 71,75. Depuis 2016, la taille moyenne est de 97,83 mm avec un indice moyen de 6,82.

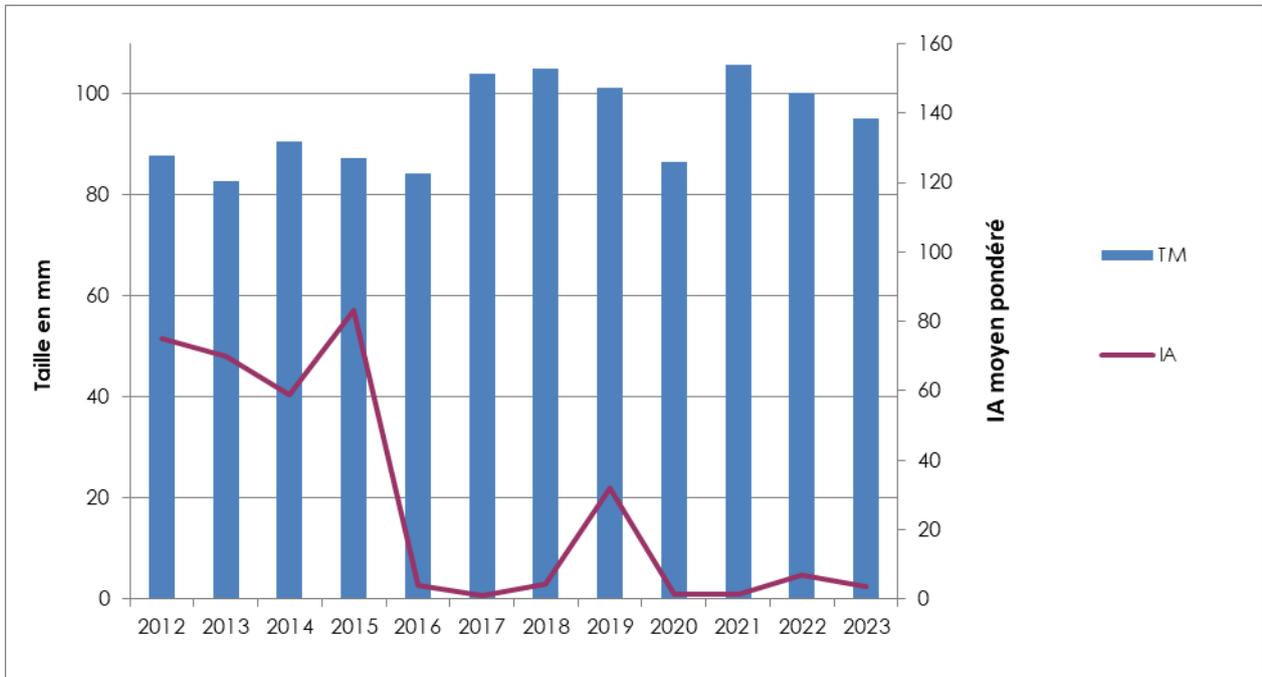


Figure 60 : Taille moyenne pondérée des juvéniles saumons sur le bassin du Queffleuth de 2010 à 2023

### 2.9.3 Evolution des indices d'abondance et contribution de chaque secteur à la production

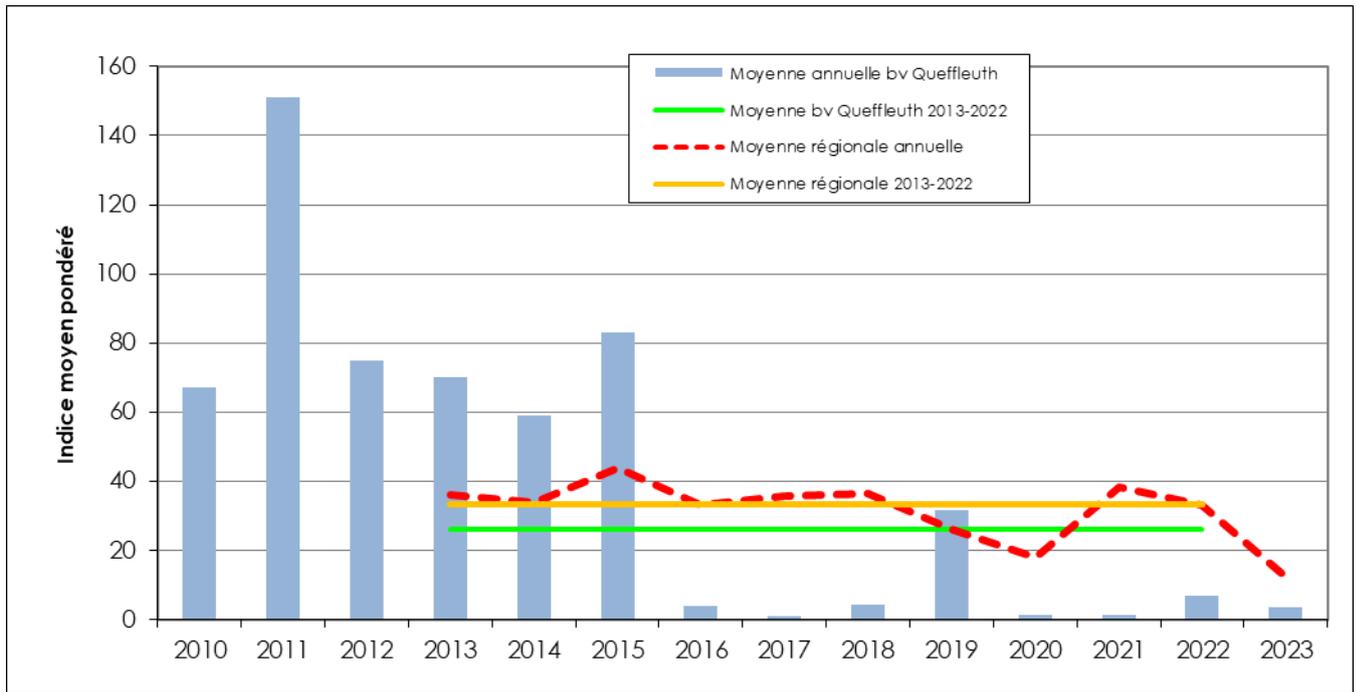


Figure 61 : Evolution de l'indice moyen pondéré du bassin versant du Queffleuth

2023 correspond à la 4<sup>ème</sup> moins bonne année depuis le début du suivi. Le recrutement est toujours sinistré et très loin des potentialités naturelles de ce bassin versant.

Plus que jamais, l'amélioration rapide et pérenne des conditions de franchissement du barrage du port de Morlaix reste un impératif pour sauver la population de saumons du Queffleuth.

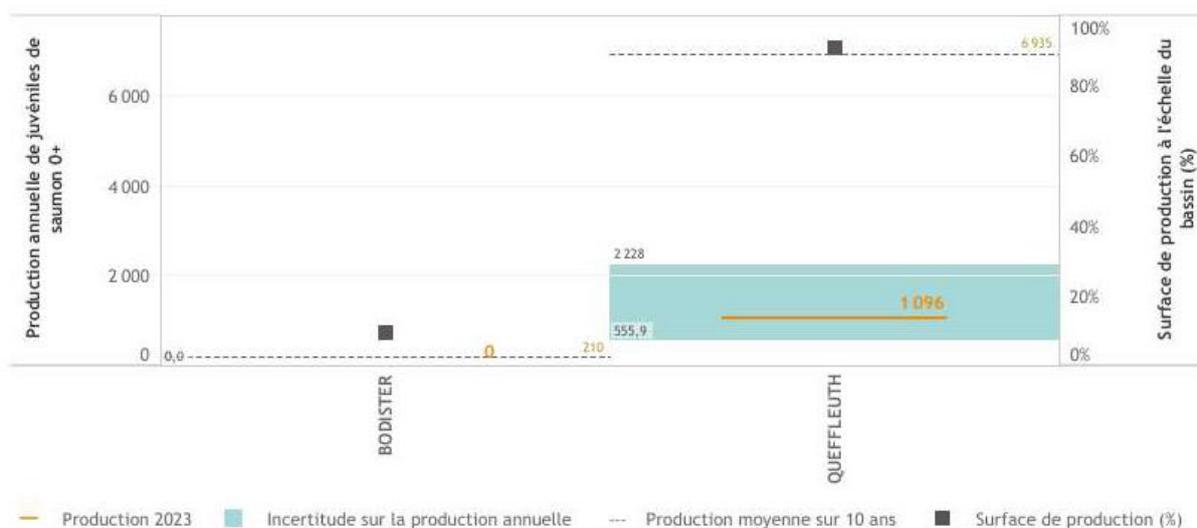


Figure 62 : contribution du Queffleuth et du Bodister à la production de juvéniles de saumon du bassin versant

Etant donné les résultats du recrutement 2023, la production théorique de juvéniles serait de 1 096 individus. Soit 0,7 % de la production régionale.

Elle est toujours très largement inférieure au potentiel de production du bassin. Cette situation reste un gâchis biologique et patrimonial. L'espoir réside en l'aménagement rapide du dispositif de franchissement au niveau du port de Morlaix.

## 2.10 Le bassin de la Mignonne, du Camfrout et de la rivière du Faou

### 2.10.1 Présentation des bassins versants (FDAAPPMA 29, 2011)

Le bassin versant de la Mignonne est situé au Nord-ouest du Finistère, dans le pays de Landerneau-Daoulas. Son principal affluent est le ruisseau de la Boissière.

Sa superficie est de l'ordre de 116 Km<sup>2</sup>. Elle se jette dans la Rade de Brest au niveau de la commune de Daoulas selon un axe est-ouest. Le cours d'eau principal de la rivière mesure environ 24 km, tandis que l'ensemble de ses affluents représentent près de 60 km. La pente de la Mignonne est forte en amont, puisqu'elle prend sa source sur les contreforts des Monts d'Arrée. Elle diminue progressivement par la suite jusqu'à l'estuaire pour arriver à une pente faible à l'aval. La pente moyenne de la Mignonne est de 0,64%.

La Boissière, principal affluent de la Mignonne prend sa source en amont des lagunes de Ploudiry et se jette dans la Mignonne au niveau du Pont de la route départementale 87. La pente moyenne de la Boissière est de 1,3%.

La Mignonne a un régime d'écoulement océanique, avec de hautes eaux en hiver et de basses eaux en été, la fluctuation des écoulements se faisant de manière régulière). Le débit moyen inter mensuel est de 1,44 m<sup>3</sup>/s, moyenne évaluée sur la Mignonne à la station de jaugeage de pont Mel à Irvillac. (Source : Banque hydro).

Le bassin versant du Camfrout est situé au nord-ouest du Finistère. Sa superficie est de l'ordre de 55 km<sup>2</sup>. C'est un petit cours d'eau côtier qui prend sa source à Hanvec au cœur du Parc Régional naturel d'Armorique, à une altitude d'environ 250m. La partie amont du cours d'eau est située sur une zone de plateau alors que l'aval est relativement encaissé. Le cours d'eau, ainsi que ses affluents, traversent les communes de Saint-Eloy et d'Irvillac puis se jette dans la rade de Brest au niveau de la commune de l'Hopital-Camfrout. Le cours d'eau principal mesure environ 20 km, tandis que l'ensemble de ses affluents représentent près de 50 km.

Comme les cours d'eau du bassin versant de la Mignonne, ceux du bassin versant du Camfrout prennent leur source dans des zones de tourbières, de marais ou des zones humides, puis s'écoulent à travers une alternance de schistes, calcaires et grès, plus ou moins perméables, des formations de Landévennec, de l'Armorique et du Faou ou du Groupe de Traon. La géologie des deux bassins versants est sensiblement la même. La pente du Camfrout est forte en amont, puisqu'elle prend sa source sur les contreforts des Monts d'Arrée. Un plateau est présent plus en aval un peu avant l'estuaire, entre le moulin de Rossiou et la confluence avec le Caotnan. Elle diminue progressivement par la suite jusqu'à l'estuaire pour arriver à une pente faible à l'aval. La pente moyenne du Camfrout est de 1,02%.

Le Saint-Eloy, principal affluent du Camfrout, prend sa source dans le parc naturel régional d'Armorique au nord de Goulaouren, et se jette dans le Camfrout au niveau de la D47. La pente moyenne du Saint-Eloy est de 2,1%, très forte en amont elle diminue peu à peu vers l'aval.

Le bassin versant de la rivière du Faou représente 141 km<sup>2</sup>. Le cours principal représente 15 km de linéaire et 29 km de linéaire estimé pour les affluents. Le Faou est un ruisseau côtier, qui coule sur un substrat schisteux et granitique. La pente forte (1,6 %) et régulière, la qualité des habitats induisent un bon potentiel de reproduction, supérieur à la capacité d'accueil du milieu. La qualité physico-

chimique du Faou est très bonne, seule la qualité des nitrates (classe N3), liée à la présence d'élevages agricoles est préoccupante.

Ces trois cours d'eau sont classés au titre de l'article L.214-17 du code de l'environnement (Arrêté du 10 juillet 2012).

### 2.10.2 Les indices d'abondance de 2012 à 2023

#### **Répartition et localisation des stations**

Les bassins versants de la Mignonne, du Camfrout et de la rivière du Faou ont été prospectés pour la première fois en 2012 par la méthode des indices d'abondance avec 5 stations réparties sur les cours principaux et 2 sur leur principal affluent (ruisseau de la Boissière et ruisseau de St Eloy). Ce travail fait suite à la cartographie des habitats piscicoles établie par la Fédération du Finistère pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique en 2011.

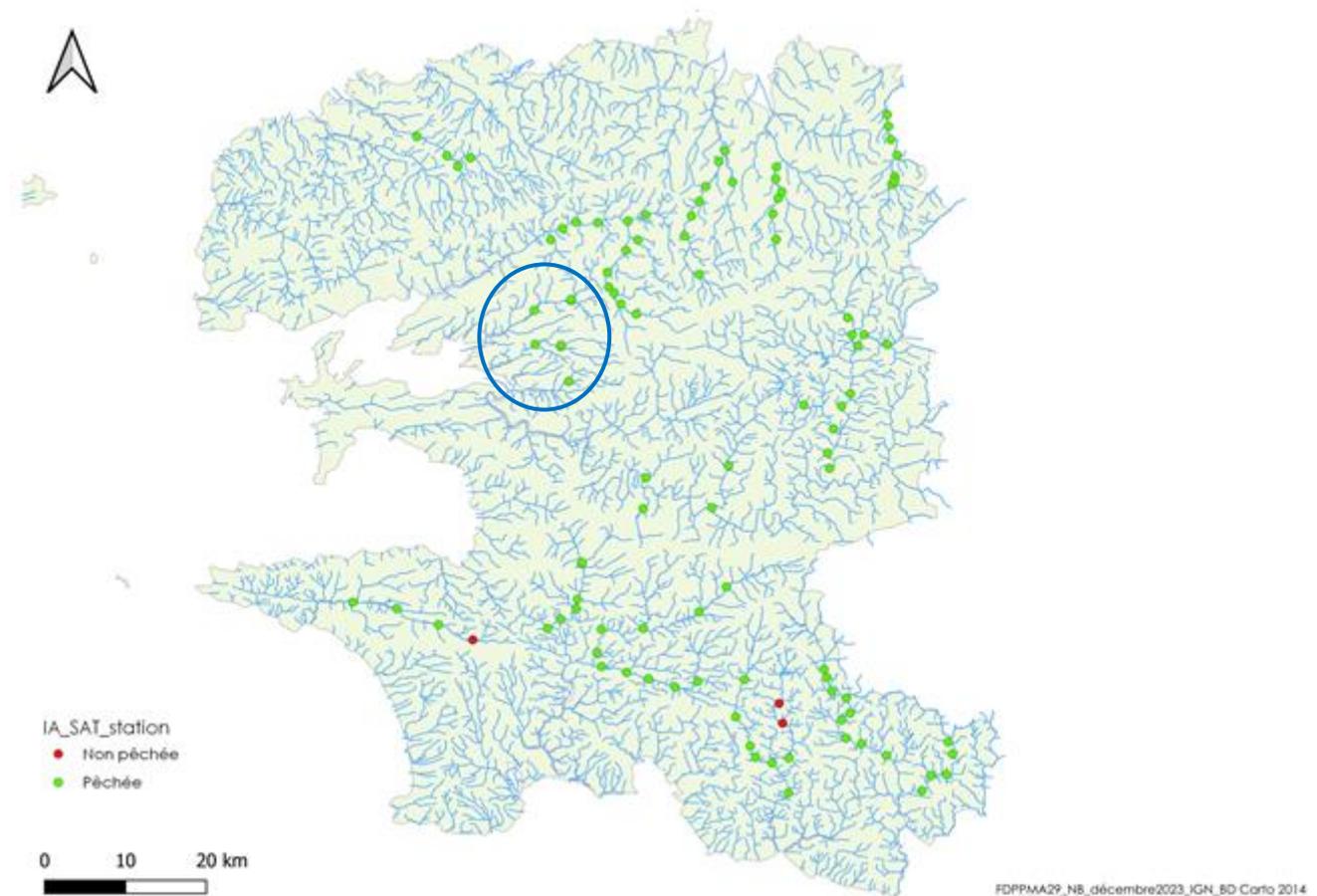


Figure 63 : Carte de localisation des stations sur le bassin versant Mignonne\_Camfrout\_Rivière du Faou

## Les juvéniles de l'année

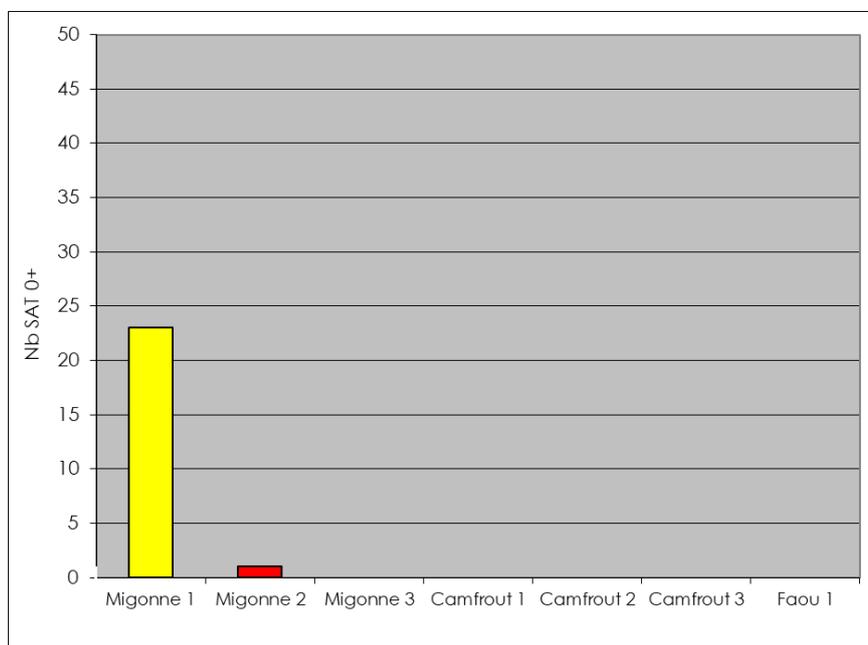
		2023
	Station	IA
Migonne 1	Pont Mel Coz	23
Migonne 2	Villarec	1
Migonne 3	Tromelin	0
Camfrou 1	Troeoc	0
Camfrou 2	Pont RD 47	0
Camfrou 3	Bodiler	0
Faou 1	Kerlavarec	0
Total		24
Moyenne		3,43
<b>Moyenne pondérée</b>		<b>4,65</b>

**Tableau 15 : indices d'abondance de juvéniles de saumon sur le bassin versant Mignonne\_Camfrou\_Rivière du Faou en 2023**

Seulement 24 individus 0+ capturés en 2023. Après deux bonnes années, le recrutement chute très fortement et l'indice moyen pondéré est de 4,65 individus 0+ capturés en 5 minutes. Les effectifs varient de 0 à 23 individus 0+ capturés en 5 minutes. Il est qualifié de **très faible**. A cette constatation, s'ajoute le fait que pour le Camfrou, la contribution est nulle.

Aucun juvénile n'a été capturé, à nouveau, sur la rivière du Faou. Cela confirme la colonisation difficile de ce cours d'eau et/ou son faible attrait pour les adultes migrants.

2023 est la 2<sup>ème</sup> moins bonne année de recrutement depuis le début du suivi en 2012.



**Figure 64 : Indices d'abondance de juvéniles de saumon sur le bassin versant Mignonne\_Camfrou\_Rivière du Faou en 2023**

Pour l'ensemble du « bassin », l'indice moyen pondéré est tiré vers le haut par les excellents résultats obtenus sur les stations amont de la Mignonne (Mignonne\_2 et Mignonne\_3). Pour le Camfrout, le recrutement est très moyen. A noter que la station Camfrout\_3 n'a pas été prospectée compte tenu du trop faible niveau d'eau.

Cette année 2022, à la suite de 2021, gomme la baisse conjoncturelle du recrutement observée en 2020. Cela montre que ces secteurs sont fonctionnels. Aussi, dans ces conditions, des opérations de repeuplement ne sont pas souhaitables.

### Taille moyenne

La taille moyenne des individus 0+ est de 74,43 mm. Sur la période de suivi, la taille a tendance à augmenter légèrement. Le graphique ci-dessous semble montrer un effet densité/taille sensible pour ce bassin.

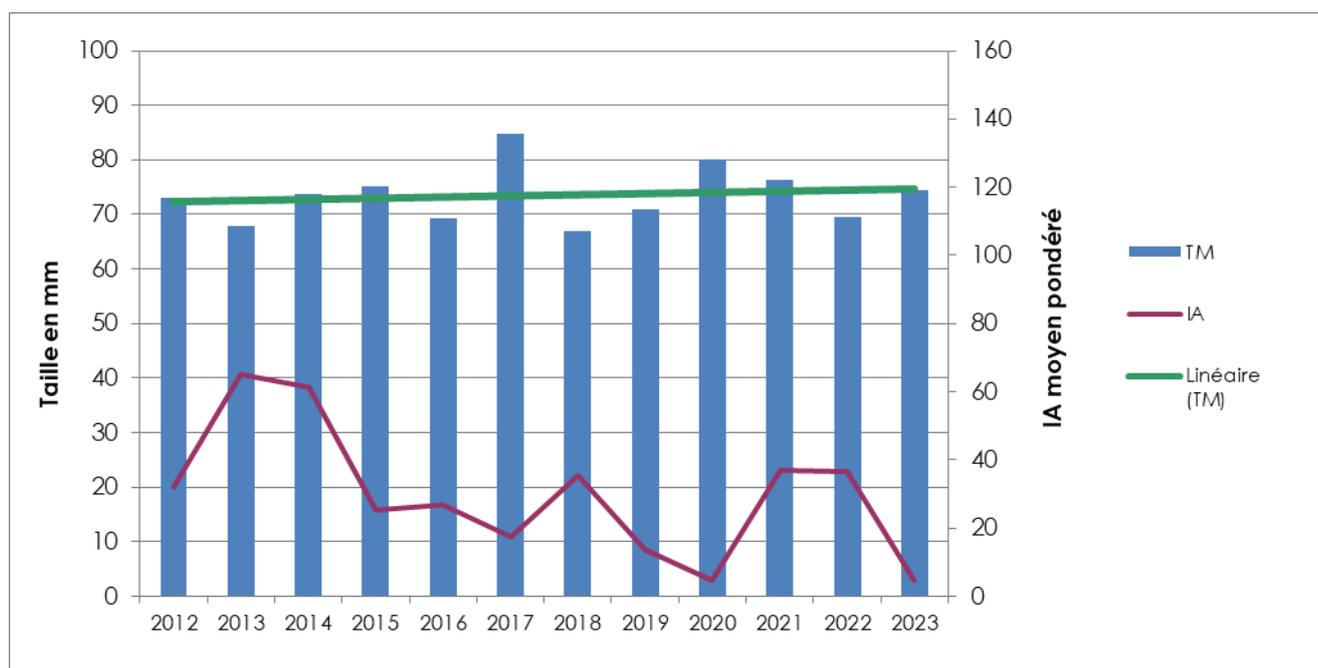


Figure 65 : Taille moyenne pondérée des juvéniles de saumon sur le bassin Mignonne\_Camfrout\_Rivière du Faou

### 2.10.3 Evolution des indices d'abondance et contribution de chaque secteur à la production

L'année 2023 présente le 2<sup>ème</sup> moins bon indice moyen pondéré depuis le début du suivi. Il est au-dessous de la moyenne de suivi sur 10 ans et de la moyenne régionale annuelle.

C'est un résultat peut être lié à une faible migration de géniteurs issus de la cohorte inventoriée en 2020.

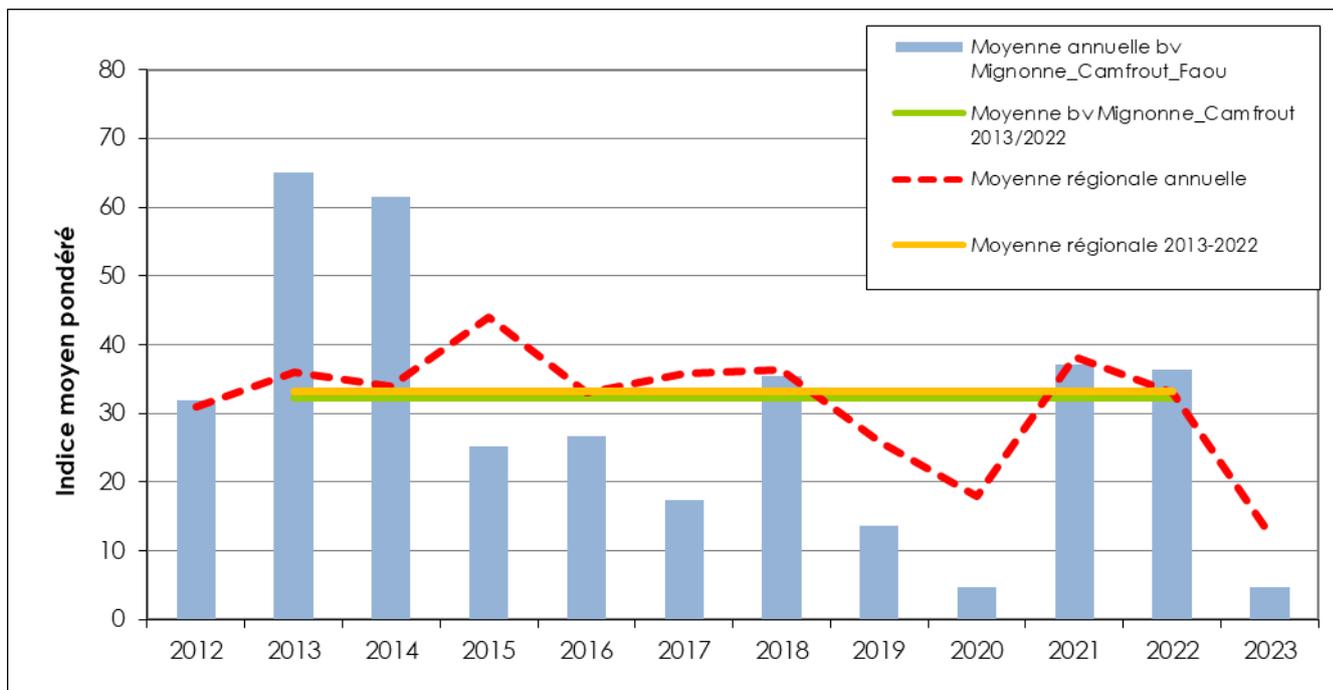


Figure 66 : Evolution de l'indice moyen pondéré du bassin versant Mignonne\_Camfrout\_Rivière du Faou

Les quatre dernières années de suivi concentrent les deux moins bonnes années de recrutement.

Le milieu étant fonctionnel, la gestion patrimoniale de l'espèce ne saurait être remise en cause. Des causes externes peuvent toutefois exister : difficulté de migration (voir la situation de la rivière du Faou), pression de la pêche en estuaire (voir la démarche initiée par l'AAPPMA locale). Il faut observer que le faible recrutement de 2020 avait été suivi par deux bonnes années.

Le nombre théorique de juvéniles produit est de 1 949. Cela représente 1,3 % de la production régionale.

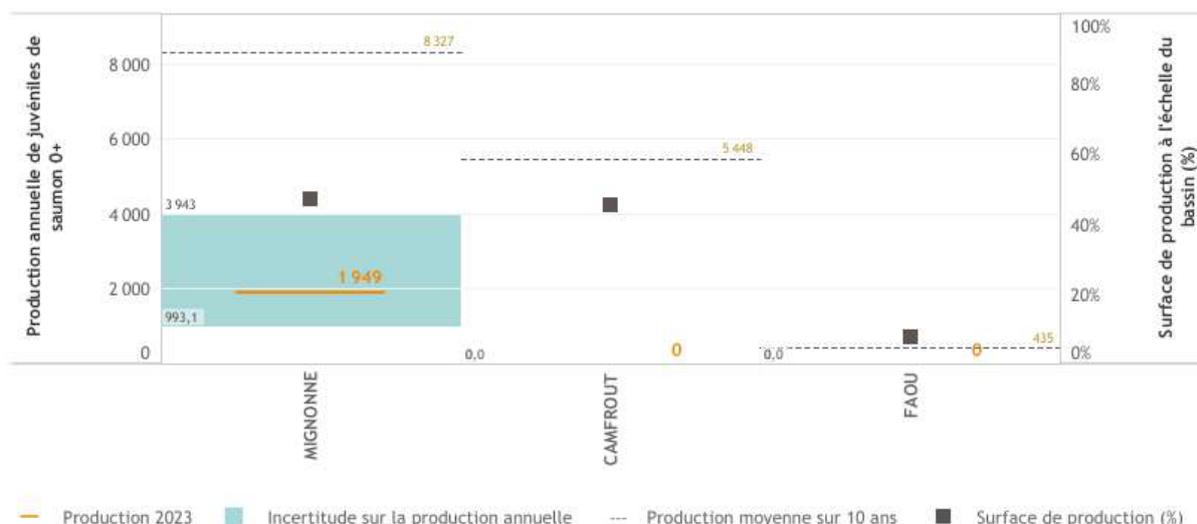


Figure 67 : Contribution de la Mignonne, du Camfrout et de la Rivière du Faou à la production de juvéniles de saumon du bassin versant

## 2.11 Le bassin de l'Aber Wrach

### 2.11.1 Présentation du bassin versant de l'Aber Wrach

Ce bassin versant s'étend sur 101,8 km<sup>2</sup> de superficie et 130 de linéaire de cours d'eau. Il est situé dans le Nord du Finistère (*figure 1*), et son cours d'eau principal est l'Aber Wrach. Ce fleuve mesure environ 33 km, il prend sa source dans la tourbière de Langazel, avant de se jeter dans la Manche. C'est également l'Aber le plus septentrional et le plus au Nord du Pays des Abers. Sa partie fluviale mesure 18 km de long, elle va de la tourbière jusqu'au moulin du Diouris qui est la limite de salure des eaux (décret du 04/07/1853).

Les principaux affluents sont le Vizoc (5,2 km) et le St Thonan (10,7 km). Ce dernier regroupe les 2 sous bassins versants du Guévroc et du Kérellec.

La gestion des cours d'eau du bassin versant est à la charge du Syndicat Mixte des Eaux du Bas Léon compte tenu de ses compétences GEMA et son principal partenaire est l'AAPPMA du Pays des Abers et de la Côte des Légendes ; notamment pour l'entretien de la ripisylve.

L'Aber Wrach est classé au titre de l'article L 214-17 du code de l'environnement et en 1ère catégorie piscicole.

Le cours principal de l'Aber Wrach est marqué par la présence d'ouvrages. Notamment ceux situés en aval (Baniguel, Moulin Neuf) qui sont liés à un captage d'eau brute pour l'eau potable.

### 2.11.2 Les indices d'abondance 2023

#### **Répartition et localisation des stations**

Le bassin versant de l'Aber Wrach a été prospectés pour la première fois en 2023 par la méthode des indices d'abondance avec 4 stations réparties sur le cours principal et 2 sur les affluents (ruisseau de Saint Thonan et ruisseau du Vizoc). Ce travail fait suite à la cartographie des habitats piscicoles établie par la Fédération de Pêche et de Protection du Milieu Aquatique du Finistère à l'été 2023.

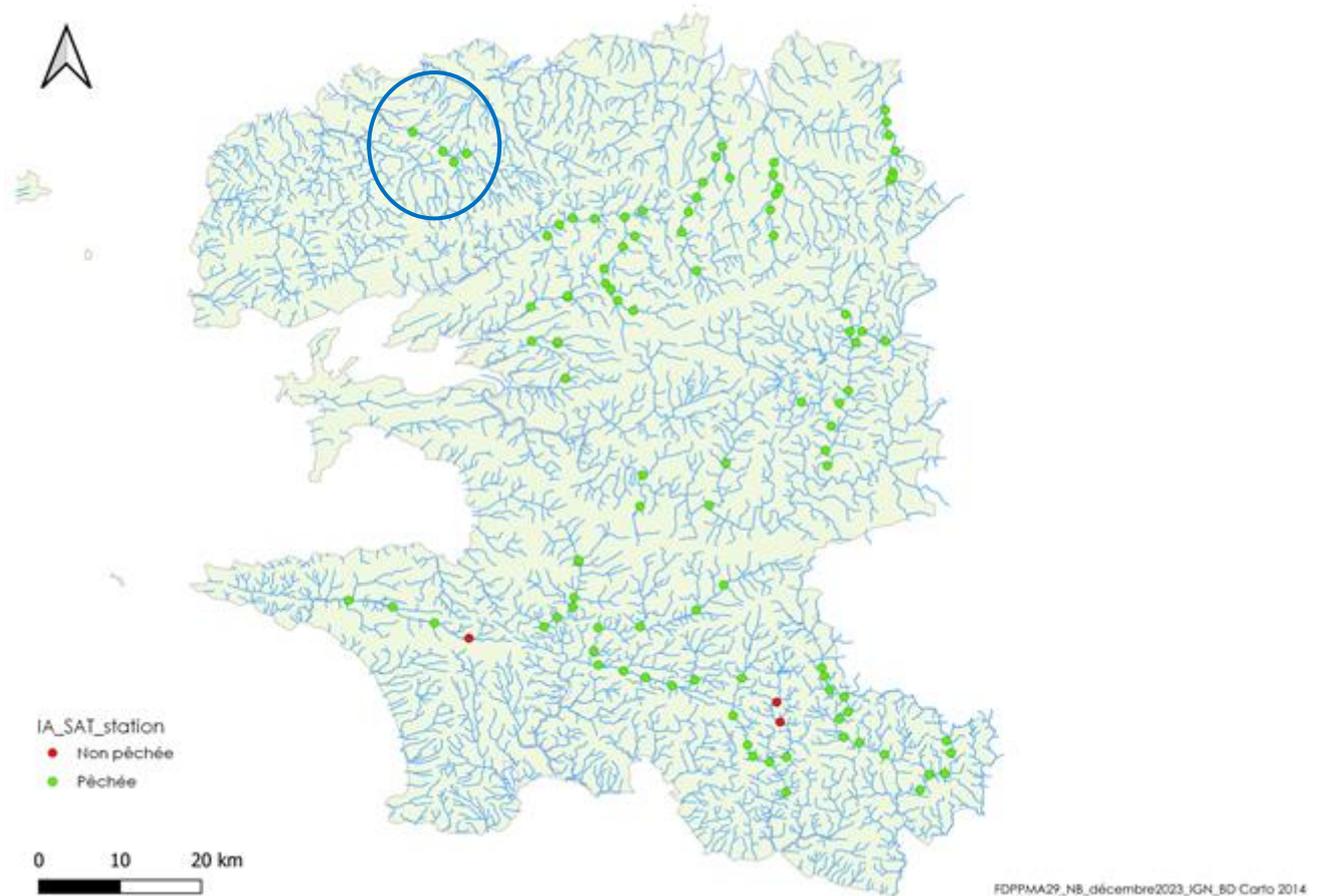


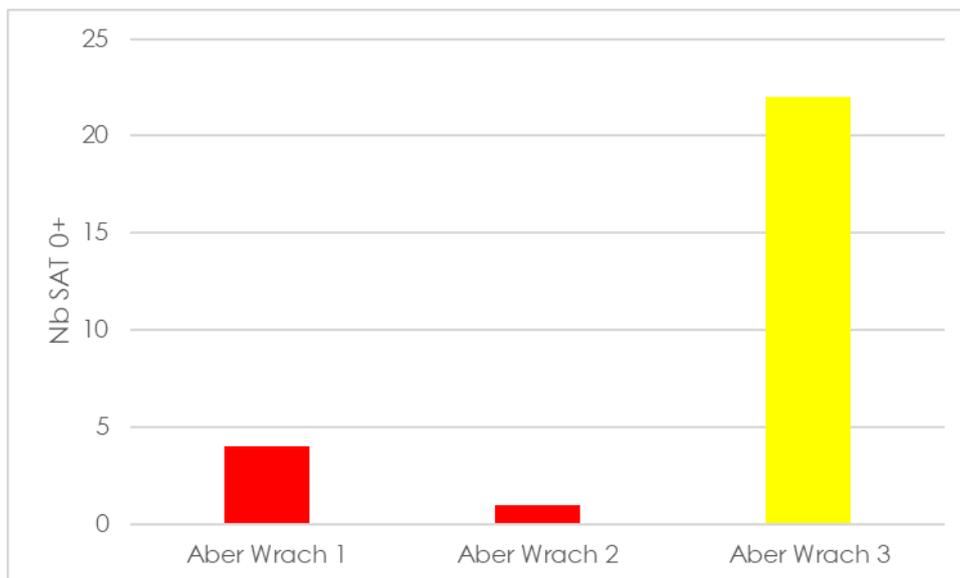
Figure 68 : Carte de localisation des stations sur le bassin versant de l'Aber Wrach

### Les juvéniles de l'année

n°	2023		IAxSrr
	Serr	IA	
Aber Wrach 1	6 196	4	24 784
Aber Wrach 2	5 190	1	5 190
Aber Wrach 3	5 006	22	110 132
Aber Wrach 4	4 145	non pêchée	
Total	20 537	27	140 106
IA moy		9	6,82

Tableau 16 : Indices d'abondance de juvéniles de saumon sur le bassin versant de l'Aber Wrach en 2023

Pour cette première année, 27 individus 0+ ont été capturés. L'indice moyen pondéré est de 6,82 individus 0+ capturés en 5 minutes. Les effectifs varient de 0 à 22 individus 0+ capturés en 5 minutes. Il est qualifié de **très faible**.



**Figure 69 : Indices d'abondance de juvéniles de saumon sur le bassin versant de l'Aber Wrach en 2023**

En conclusion, les premiers résultats obtenus montrent :

- Une reproduction effective du saumon atlantique sur l'ensemble du bassin versant de l'Aber Wrach.
- Un niveau de reproduction relativement faible. Ce point est à moduler d'une part du fait de cette première campagne de prospection (pas de références passées) et d'autre part par une reproduction relativement faible également à l'échelle du département du Finistère.
- Un résultat bon sur la station AW3 (ruisseau de Saint Thonan) qui tranche avec ceux du cours principal.

#### **Taille moyenne**

La taille moyenne des individus 0+ est de 78,11 mm.

Ce suivi sera pérennisé pour les années à venir et les résultats obtenus seront intégrés aux discussions et analyses menés à l'échelle du département.

### 3 CONCLUSION

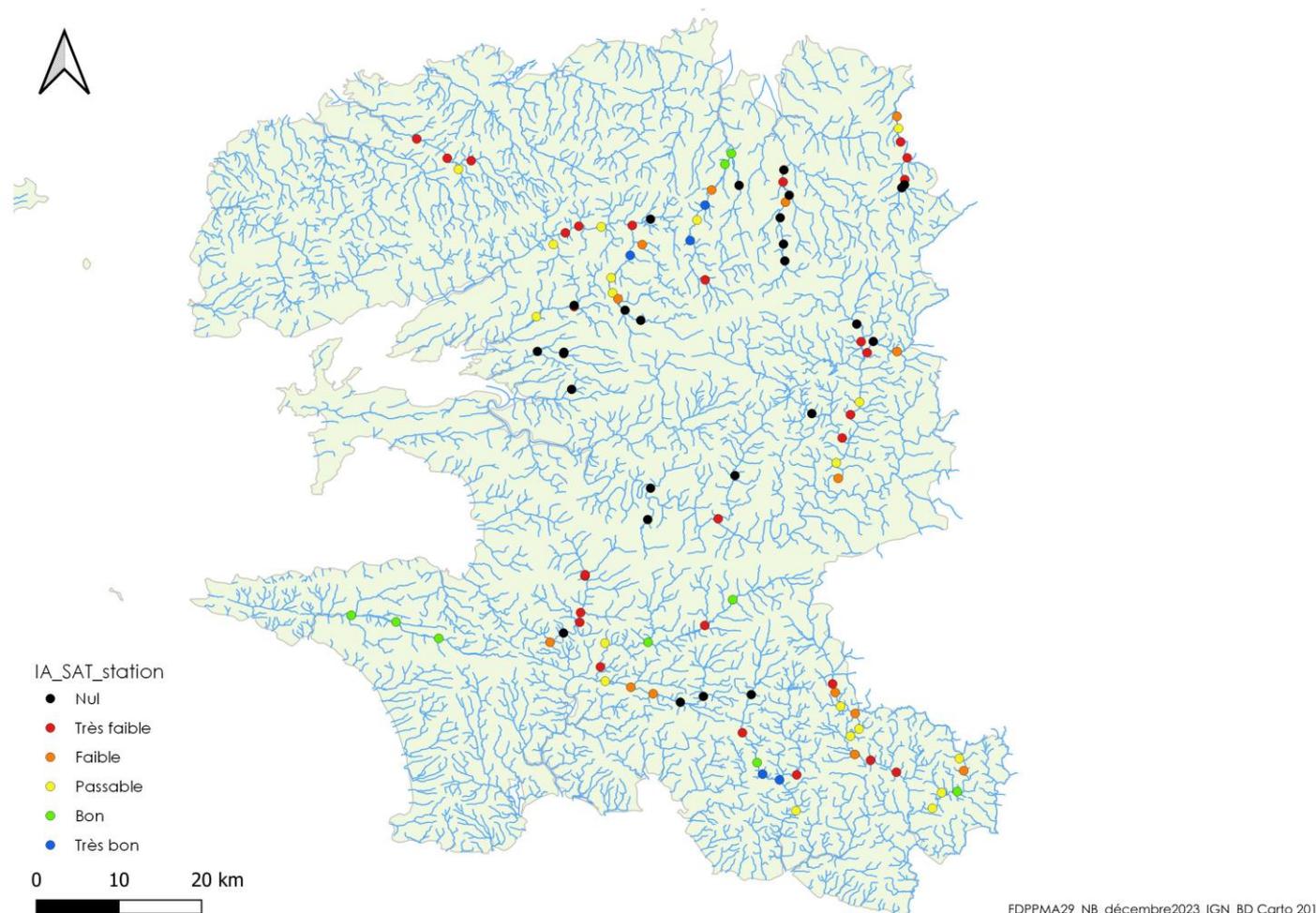


Figure 70 : Résultats 2023 par stations

Bassin Versant	IA moyen pondéré 2023	Etat	Tendance	IA moyen pondéré 2023/ IA moyen pondéré régional 2023
Douron	8,71	Très Mauvais	En forte baisse	Mauvais
Queffleuth	3,73	Très Mauvais	En forte baisse	Très Mauvais
Penzé	29,65	Mauvais	En forte baisse	Très Bon
Elorn	18,14	Très Mauvais	En forte baisse	Bon
Mignonne_Camfrout	4,65	Très Mauvais	En forte baisse	Très Mauvais
Aulne	7,63	Très Mauvais	En forte baisse	Mauvais
Goyen	33,7	Mauvais	En baisse	Très Bon
Odet	15,04	Très Mauvais	En forte baisse	Bon
Aven	24,88	Mauvais	En baisse	Très Bon
Ellé_Isole	17,66	Très Mauvais	En forte baisse	Bon

Tableau 17 : Indice d'abondance moyen pondéré en 2023/Etat et Tendance (moyenne de bassin sur 10 ans)

Au niveau du Finistère, 2023 est, à nouveau et à la suite de 2022, une année de baisse du recrutement de juvéniles de saumon atlantique. L'indice pondéré moyen diminue pour 9 des 10 bassins versants prospectés par rapport à 2022. Seul le bassin

Goyen est dans une situation de progression. L'état de l'indice 2023 étant « mauvais » à « très mauvais » pour tous les bassins suivis.

Il faut toutefois mentionner que cette moyenne sur 10 ans est toujours influencée par des années de recrutement important (2014, 2015). Ce qui explique que, par exemple pour la Penzé et l'Elorn, l'état est qualifié respectivement de « mauvais » et « très mauvais ». Ces bassins versants restent des secteurs très productifs.

L'indice moyen de 2022 pour les bassins du Finistère est de 16,38 individus 0+ capturés en 5 minutes. Il peut être qualifié de « faible ».



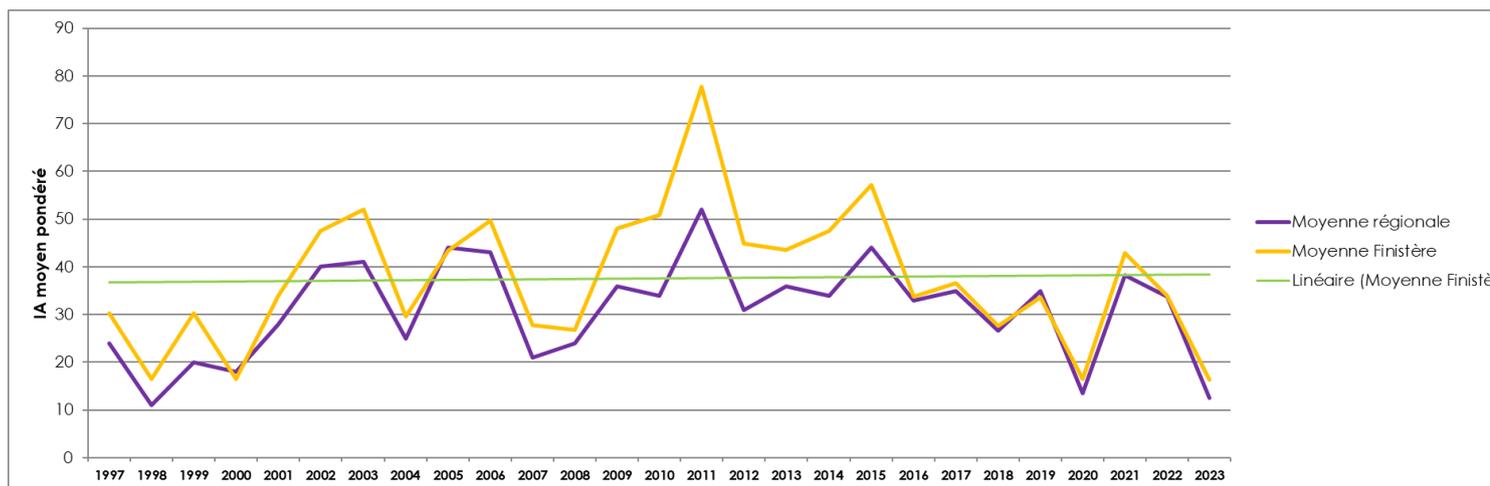
Figure 71 : Répartition des résultats 2023

Ce faible recrutement intervient pourtant dans un contexte hydrologique plutôt favorable comme le montrent les Indices Hydrologiques calculés pour les bassins prospectés (voir 1.7) à la période de migration des géniteurs et pour la période de croissance des juvéniles.

Les informations récoltées au niveau des stations de comptage des migrations de l'Elorn et de l'Aulne indiquent que les remontées comptées ont été faibles en 2022. Ce plus faible stock de géniteurs a donc pu influencer directement la dépose d'œufs.

Par ailleurs, comme indiqué en 1.8, ces géniteurs pouvaient provenir d'une cohorte de juvéniles inventoriée en 2020 (pour les individus migrants dès leur 1<sup>er</sup> printemps). Cette année-là, le niveau de recrutement avait été faible.

En Finistère, pour 2023, 60 % bassins versants suivis ont un indice moyen supérieur à l'indice régional moyen pondéré qui est de 12,6 individus 0+ pêchés en 5 minutes. Depuis 2016 ans, la moyenne finistérienne est relativement proche de la moyenne régionale. Cela n'était pas forcément le cas avant 2016. En 2023, la moyenne finistérienne et la moyenne régionale se rapprochent à nouveau comme le montre la figure suivante. 2023 confirme cette tendance.



**Figure 72 : Evolution interannuelle indice moyen pondéré régional et finistérien**

On observe une tendance globale à l'augmentation du recrutement depuis le début de la période de suivi. Cependant, depuis 2016, le recrutement départemental semble orienté à la baisse et connaît surtout de fortes variations interannuelles (une année à la hausse, l'année suivante à la baisse).

En 2023, à l'échelle de l'ensemble des stations prospectées, il est possible de faire plusieurs constatations :

- L'indice moyen pondéré diminue fortement par rapport à 2022 pour 9 bassins sur 10 et correspond à une 2<sup>ème</sup> année consécutive de baisse du recrutement. Seul le Goyen voit son indice moyen pondéré augmenter.
- 2023 est la plus faible année de recrutement pour les bassins du Douron, de l'Odét et de l'Ellé (dans sa totalité 29/56).
- La taille moyenne des juvéniles capturés augmente significativement en 2023 pour 9 bassins sur 10. Sans qu'il soit possible de savoir si cela est lié à la baisse des densités observées et/ou à des conditions hydrologiques favorables.
- En tendancier, les bassins du nord Finistère (Queffleuth, Douron, Elorn, Mignonne/Camfrout) présentent un déficit de production par rapport à leur moyenne sur 10 ans plus important que les cours d'eau du sud Finistère (Goyen, Odét, Aven, Ellé).
- Des « aménagements » (édification de seuils dans le lit mineur) peuvent avoir un effet important et pérenne sur l'évolution des habitats favorables aux juvéniles 0+ (stations Penzé\_3, Goyen\_3).

Le graphique ci-dessous présente, pour l'ensemble des bassins versants suivis, l'évolution de l'indice moyen pondéré et permet de voir les cycles de recrutement.

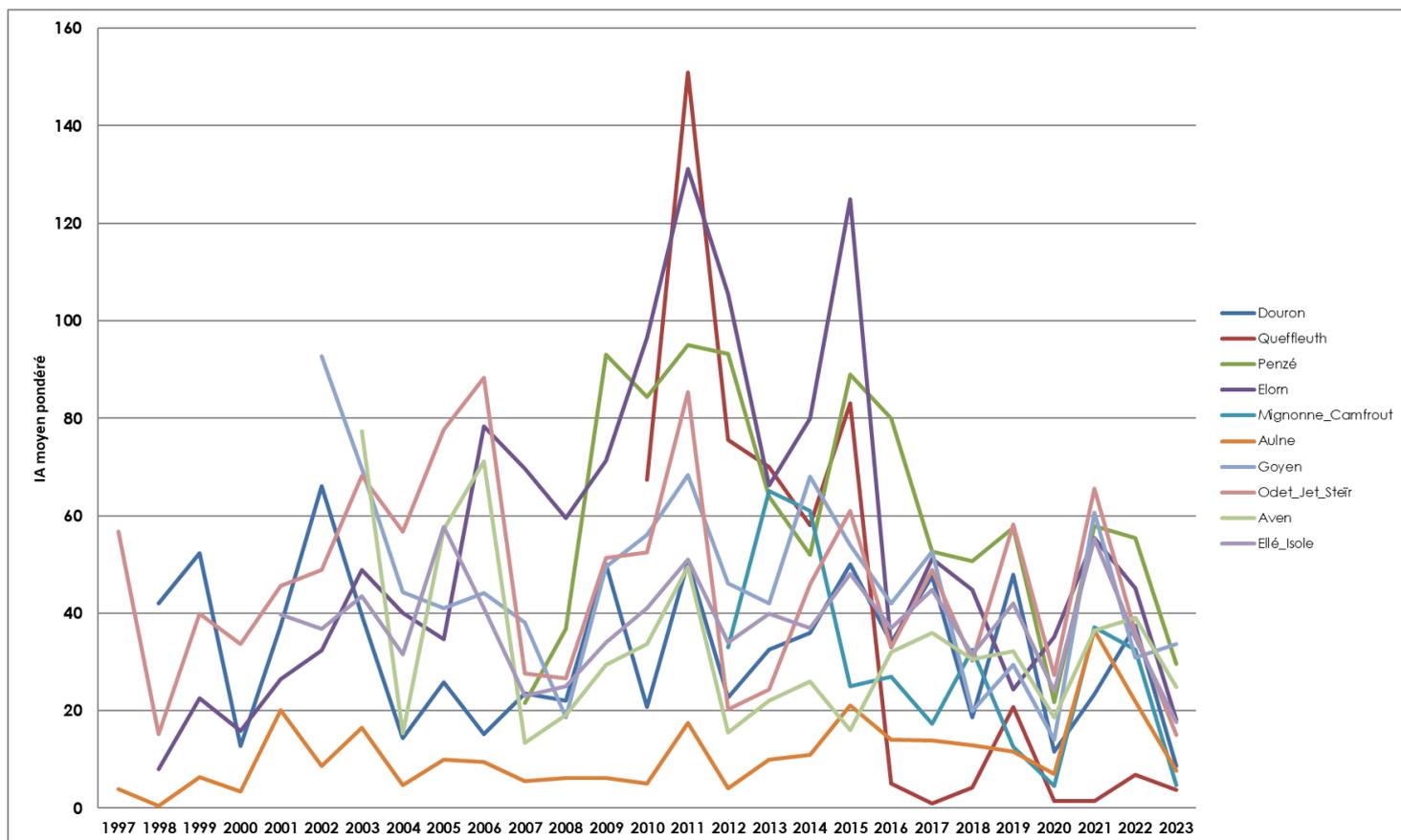


Figure 73 : Evolution interannuelle de l'indice moyen pondéré par bassin versant

Pour 2023, seul le bassin du Goyen connaît une augmentation du recrutement en juvéniles de saumon atlantique. La figure ci-dessus montre que la situation 2023 est proche de celle observée en 2020. **Point positif** : après 2020, le recrutement avait connu un rebond significatif en 2021 et 2022 (malgré des conditions hydrologiques difficiles). **Point négatif** : pour plusieurs bassins versants, les quatre dernières années (2020/2023) concentrent les deux plus mauvaises années de recrutement.

Pour le Douron, l'indice moyen pondéré est de 8,71 individus 0+ capturés en 5 minutes. Il s'agit du plus faible recrutement depuis le début du suivi (1998). Il fait suite à une bonne année 2022.

Pour la Penzé, l'année 2023, avec un indice en baisse mais tout de même de 29,65 individus 0+ capturés en 5 minutes, présente le 3<sup>ème</sup> moins bon recrutement. Ce sont surtout les stations aval qui ont vu leur contribution baisser. L'indice moyen pondéré se situe toutefois en limite de classe « bon ». La très faible colonisation du Coatoulzach prive le bassin d'une fraction significative du recrutement possible. La question de l'accessibilité à ce cours d'eau se pose par rapport au surdimensionnement du lit mineur en aval de la prise d'eau de Penhoat.

Pour le Queffleuth, l'indice moyen pondéré est de 3,7 individus 0+ capturés en 5 minutes. La situation actuelle est toujours notoirement insuffisante et fragilise le maintien de la population de saumon sur ce bassin versant.

En ce qui concerne les cours d'eau de la rade de Brest (Elorn, Mignonne/Camfrou et Aulne), la situation est aussi orientée à la baisse significative.

Sur l'Elorn, l'indice moyen pondéré est de 18,14 individus 0+ capturés en 5 minutes. Il diminue fortement par rapport à 2022. Ce résultat est influencé par le faible recrutement sur l'aval du cours d'eau et pour l'amont. On note la contribution certaine des affluents. Cette diminution peut être mise en lien avec le nombre de géniteurs remontés durant l'année 2022 (SCEA, 2023). En effet, 317 géniteurs ont été comptés ; ce qui correspond à la moins bonne année depuis le démarrage du comptage en 2007.

Après 2 bonnes années, le « grand » bassin versant regroupant les cours d'eau Mignonne, Camfrou et rivière du Faou présente, pour 2023, un indice moyen pondéré très faible bon (4,65 individus 0+ capturés en 5 minutes). L'absence de recrutement sur le Camfrou impacte fortement ce résultat très décevant. Aucun juvénile n'a encore été capturé, à nouveau, sur la rivière du Faou. Cela confirme la colonisation difficile de ce cours d'eau et/ou son faible attrait pour les adultes migrants.

Pour le bassin de l'Aulne, le résultat 2023 est orienté à la baisse avec un indice moyen pondéré de 7,63 individus 0+ capturés en 5 minutes, il s'agit du 3<sup>ème</sup> moins bon recrutement en juvéniles depuis 2011 et le démarrage des périodes d'ouverture des pertuis. Le recrutement est concentré sur les parties aval et médianes de l'Aulne rivière. Contrairement aux années précédentes, les zones amont de l'Aulne rivière et ses affluents ont été très peu contributrices. Les affluents de l'Aulne canalisée sont toujours très peu colonisés (seulement 4 % du total d'individus 0+ capturés). Ils ne représentent donc pas une alternative viable pour l'avenir du saumon sur l'Aulne.

Il faut cependant noter que le nombre de géniteurs comptés au seuil de Chateaulin a fortement diminué en 2022 (240 individus) par rapport à 2021 (313 individus\_données Région Bretagne/Observatoire des poissons migrateurs). Il est donc possible que cette migration ait influencé à la baisse le recrutement 2023.

Indépendamment des ondes d'ouvertures (qu'il est impératif de maintenir), il est possible que la composition du stock migrant (PHM / 1HM) voire sa nature (individus issus de reproduction naturelle ou de repeuplement) puisse impacter le recrutement en juvéniles. En effet, ces caractéristiques influencent les capacités de